

Le Président Tebboune procède à un remaniement ministériel partiel



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3136 Dimanche 14 Novembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

L'Etat ne renoncera pas à son rôle social

P.04



JUSTICE



Distribution de 800 microcrédits au profit de détenus libérés

P.04

ANNABA



La brigade régionale de lutte contre la drogue à pied d'œuvre : **Saisie de 9000 comprimés de psychotropes**

P.07



Annaba / Affaires religieuses
Le wali instruit les services compétents à réinstaller la fontaine de la mosquée "Abû Marwân"

P.06

Le Président Tebboune procède à un remaniement ministériel partiel

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, a procédé, jeudi, à un remaniement ministériel partiel, indique un

communiqué de la Présidence de la République. "En application des articles 91, aliéna 7 et 104 de la Constitution, et après consultation du Premier ministre, ministre des Finances, le Président de la

République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a nommé Messieurs: - Mohamed Abdelhafid Henni, ministre de l'Agriculture et du Développement rural en remplacement de M.



Abdelhamid Hemdani.

- Mohamed Bouslimani,

ministre de la Communication, en remplacement de M. Ammar Belhimer.

- Youcef Cherfa, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, en remplacement de Abderrahmane Lahfaya.

Bouslimani prend ses fonctions de ministre de la Communication

Le nouveau ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani a pris samedi à Alger ses nouvelles fonctions en remplacement d'Ammar Belhimer, suite au remaniement ministériel partiel opéré jeudi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

A cette occasion, M. Bouslimani a adressé ses remerciements au président de la République, pour la confiance placée en sa personne, exprimant sa joie de retrouver le secteur de la Communication auquel il appartient.



La responsabilité de diriger ce secteur "sensible" est très lourde, a-t-il ajouté, affirmant qu'après les efforts consentis auparavant en

tant que cadre dans le secteur, il doublera d'efforts pour s'acquitter de cette tâche "importante" et relever "les défis majeurs".

Dans ce sillage, M. Bouslimani a appelé à "la fédération des efforts de tout un chacun en vue de poursuivre sur le chemin de ses prédécesseurs" au niveau d'un secteur, "en voie d'édification", et ce pour se mettre au diapason des développements des technologies de l'information et de la communication (TIC)".

"La presse reste le miroir de chaque Etat. Et tout un chacun est appelé à contribuer au développement de ce secteur, et partant à l'édification de l'Algérie nouvelle", a soutenu le nouveau ministre.

Appelant les médias publics et

privés à contribuer à la relance du secteur, M. Bouslimani a souligné qu'"un grand travail nous attend". Concernant les élections locales du 27 novembre en cours, le ministre a souligné que les médias "jouent un rôle crucial" dans la réussite de cette importante échéance électorale.

De son côté, Ammar Belhimer a adressé ses remerciements au président de la République pour la confiance placée en lui durant la période de sa gestion du secteur, exprimant au nouveau ministre ses vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions.

CONFÉRENCE DE PARIS:

Les conditions non réunies pour la participation du Président Tebboune

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a confirmé mercredi la participation de l'Algérie à la conférence de Paris sur la Libye, mais sans la présence personnelle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, les conditions n'étant pas réunies à cet effet.

"Les conditions ne sont pas réunies pour y participer personnellement à cette conférence, en dépit de son attachement (Président) au rôle actif de l'Algérie aux côtés des frères libyens ainsi qu'au règlement pacifique et démocratique souhaité de la question libyenne", a déclaré le chef de la diplomatie algérienne lors d'une conférence de presse animée au terme des travaux de la Conférence des chefs de missions diplomatiques et consulaires

algériennes au Palais des Nations, au Club des Pins (Alger).

"Il y a une action diplomatique continue et une volonté de la part des frères libyens pour que l'Algérie participe activement à la conférence de Paris, à quelques semaines des élections prévues en Libye", a-t-il ajouté.

A ce propos, M. Lamamra a rappelé que l'Algérie qui préside le groupe des pays voisins de la Libye, assurera la coordination entre eux. "En réalité, la réunion des ministres des affaires étrangères des pays voisins de la Libye a contribué largement à la réunification des rangs des Libyens et nous relevons dernièrement l'accélération du rythme des concertations algéro-libyennes".

"L'Algérie sera présente et assumera son rôle de coordination entre les pays du voisinage et de coopération

avec la délégation libyenne", a-t-il soutenu.

Dans ce sillage, l'Elysée avait indiqué mardi dans un communiqué que "le Président Macron a le plus grand respect pour la nation algérienne, pour son histoire et pour la souveraineté de l'Algérie".

"Le président Macron regrette les polémiques et les malentendus avec l'Algérie et souhaite la participation du Président Tebboune à la conférence sur la Libye prévue ce vendredi à Paris", avait ajouté l'Elysée dans son communiqué.

A ce propos, le chef de la diplomatie algérienne a commenté : "contrairement à la déclaration précédente à l'origine de la crise entre les deux pays, la présente déclaration est porteuse d'idées raisonnables, car respectueuse de l'histoire, du passé, du présent et de la souveraineté de l'Algérie, en



affirmant que l'Algérie qui avait un rôle clé et primordial était un acteur important au rôle positif dans la région".

Concernant la crise entre les deux pays, M. Lamamra a rappelé la nature des relations entre l'Algérie et la France, faisant savoir que nul n'ignore que "les relations bilatérales sont compliquées, compte tenu de l'histoire, de la géographie et de la présence d'une importante communauté algérienne sur le sol français, communauté à laquelle l'Algérie accorde une grande importance, outre la question de la mémoire".

"La politique de l'Algérie est entièrement indépendante. Donc, elle n'est pas influençable par les positions des pays étrangers quel que soit leur poids", a-t-il poursuivi, ajoutant que "depuis l'indépendance, les relations entre l'Algérie et la France ont traversé plusieurs crises, la dernière en est une".

Imputant la crise aux déclarations du président français auxquelles l'Algérie a riposté par des "positions claires et fortes", M. Lamamra a rappelé la réponse du Président Tebboune concernant les propos de Macron, par laquelle il a fait comprendre à ce dernier que l'Algérie ne fera pas l'initiative d'apaiser les tensions, car elle n'en est pas responsable. Elle a défendu, en toute légitimité, la dignité de son peuple et de son pays ainsi que le principe sacré de non-ingérence dans ses affaires intérieures".

Le Président Tebboune reçoit le ministre turc de l'Energie et des Ressources naturelles

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a reçu, mercredi au siège de la Présidence de la République, le ministre turc de l'Energie et des Ressources naturelles, Fatih D?nmez, qui effectue une visite en Algérie dans le cadre de la 11ème

session de la Commission mixte intergouvernementale algéro-turque.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le Président Tebboune, le ministre turc a fait savoir que cette rencontre a permis "d'évoquer

plusieurs questions, en tête desquelles la coopération entre les deux pays dans les domaines énergétiques, les ressources minérales, le tourisme, la culture, l'agriculture et d'autres domaines". Le responsable turc a affirmé, en outre, que le Président Tebboune

lui a affirmé l'existence d'une "grande possibilité de coopération dans les domaines du commerce et de l'investissement entre les deux pays", soulignant que les deux parties ont convenu de l'augmentation du volume d'investissements et du commerce au profit des deux pays.



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

COMMISSION DU DROIT INTERNATIONAL DE L'ONU : Ahmed Laraba réélu pour un nouveau mandat

Le juriste algérien, Ahmed Laraba a été réélu vendredi par l'Assemblée générale pour un nouveau mandat à la Commission du droit international de l'ONU.

M.Laraba a obtenu 151 voix sur 192 voix exprimées, selon le document final de l'opération de vote.

M.Laraba représentera l'Algérie dans le Groupe des Etats d'Afrique qui compte neuf élus.

Pour rappel, Ahmed Laraba a été chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en janvier 2020, de la présidence du Comité d'experts chargé de formuler les propositions pour une révision



constitutionnelle qui a été votée dans un référendum populaire le 1er novembre de la même année.

M. Laraba s'est également vu confier la présidence de la Commission nationale chargée de l'élaboration du projet de révision de la loi organique portant régime électoral.

Lamamra félicite Laraba pour sa réélection à la Commission du droit international

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a félicité le Pr. Ahmed Laraba pour sa réélection par l'Assemblée générale de l'ONU à la Commission du droit international pour un deuxième mandat.

«Félicitations au candidat de l'Algérie, le Pr. Ahmed Laraba, pour sa réélection par l'Assemblée générale des Nations Unies à la Commission du droit international pour un deuxième mandat. Je lui souhaite plein succès dans ses efforts au sein de cette commission qui a pour mandat de promouvoir le développement progressif et la codification du droit international», a



tweeté Lamamra samedi.

Le juriste Ahmed Laraba a été réélu pour un deuxième mandat à la Commission du droit international par 151 voix sur 192, selon le document final du scrutin tenu vendredi.

Il représentera l'Algérie en occupant l'un des neuf sièges du groupe des Etats d'Afrique au sein de la Commission du droit international des Nations Unies.

Lamamra réitère l'appel de l'Algérie au respect de la souveraineté de la Libye

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a réitéré vendredi l'appel de l'Algérie à l'adresse de toutes les parties étrangères au respect de la souveraineté de la Libye, son intégrité territoriale et l'indépendance de ses décisions.

Dans une allocution lors des travaux de la Conférence internationale de Paris pour la Libye, M. Lamamra a fermement condamné la poursuite des ingérences étrangères, toutes formes confondues, dans les affaires internes de ce pays frère, et l'implication de certaines parties étrangères dans la violation de l'embargo sur les armes, en dépit de leur engagement aux conclusions

des deux conférences de Berlin et des résolutions pertinentes du Conseil de sécurité.

«La solution permanente, inclusive et définitive à la crise libyenne, telle que soulignée à maintes reprises par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ne saurait venir qu'à la faveur d'un processus consacrant le principe de l'appropriation nationale, un processus permettant aux frères libyens de s'acquitter d'un rôle éminent de leadership», a souligné le chef de la diplomatie algérienne.

Sur cette base, l'Algérie a appuyé activement l'initiative de stabilisation de la Libye et salué la voie souveraine consacrée en matière de traitement des



développements dans ce pays frère, a ajouté M. Lamamra. Rappelant l'approche des élections générales en Libye, prévues courant décembre prochain, M. Lamamra a insisté sur l'impératif respect de cette échéance libyenne par excellence, un rendez-vous devant consacrer la volonté et la souveraineté

du peuple libyen, toute obédience confondue, et avec ses différentes composantes dans le choix de ses dirigeants et la construction de l'avenir de son pays sans pression ni dictat aucun.

Et de relever les efforts incessants de l'Algérie à la tête du groupe des pays voisins de la Libye et en

collaboration avec les organisations régionales et internationales concernées, pour permettre aux frères libyens de concrétiser les objectifs de cette phase importante au mieux des intérêts de sauvegarde de la sécurité et de la stabilité de la Libye, ainsi que des pays voisins, d'ailleurs directement impactés par les développements dans ce pays. «L'Algérie se félicite du Plan d'action de la Commission militaire mixte pour le retrait des mercenaires, des combattants étrangers et des forces étrangères de manière progressive et synchronisée prenant en ligne de compte les besoins et les craintes de la Libye», a ajouté M. Lamamra.

MDN :

Installation des Généraux Titouche et Abdou dans leurs nouvelles fonctions

Le Général-Major Mohammed Salah Benbicha, Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, a présidé samedi la cérémonie d'installation du Général Titouche Nabil Youcef, dans les fonctions de Chef du Département Transmissions, Systèmes d'Information et Guerre Electronique, en remplacement de feu Général-Major Bedjghit Farid, ainsi que celle du Général Abdou Abdelaziz, dans ses fonctions de Directeur de l'Administration et des Services Communs du MDN en



remplacement du Général-Major Mokrani Abderrahmane, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Au nom de Monsieur le Président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, Ministre de la Défense Nationale, Monsieur

le Général-Major Mohammed Salah BENBICHA, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, a présidé, ce samedi 13 novembre 2021, la cérémonie d'installation officielle du Général Titouche Nabil Youcef, dans les fonctions de Chef du Département Transmissions, Systèmes d'Information et Guerre Electronique, en remplacement de feu Général-Major Bedjghit Farid, ainsi que du Général Abdou Abdelaziz, dans ses fonctions de Directeur de l'Administration et des Services Communs du

Ministère de la Défense Nationale en remplacement du Général-Major Mokrani Abderrahmane», précise le communiqué du MDN. «La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence des Chefs de Départements, du Contrôleur Général de l'Armée, des Directeurs et des Chefs de Services du Ministère de la Défense Nationale et de l'Etat-major de l'Armée Nationale Populaire», ajoute la même source.

«A cette occasion, Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale a donné

des orientations et des instructions aux cadres, portant, en substance, sur la nécessité de la poursuite des efforts, pour atteindre les objectifs tracés par le Haut Commandement, et aussi la préservation des matériels et des équipements mis à disposition, ainsi que le maintien d'une disponibilité permanente», souligne le même communiqué. «Enfin, Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale a signé les Procès-verbaux de la passation de pouvoir», note la même source.

L'Etat ne renoncera pas à son rôle social

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a indiqué samedi que l'Algérie "ne renoncera pas à son rôle social" tout en s'employant à assurer le ciblage des véritables bénéficiaires des subventions.

"Il y a un malentendu sur le passage des subventions généralisées aux subventions ciblées prévu dans le projet de loi de finances (PLF) 2022", a dit M. Benabderrahmane qui répondait aux préoccupations des députés lors d'une séance plénière, conduite par le président de la chambre basse du Parlement, Brahim Boughali, en présence de membres du gouvernement, affirmant que "l'Etat ne renoncera pas à son rôle social".

"Les subventions, dont la valeur s'élève à 17 milliards de dollars, ne profiteront plus aux indus bénéficiaires et autres intermédiaires qui ont saigné l'économie nationale en bénéficiant de ces transferts", a soutenu le Premier ministre.



Et d'expliquer que "les fonds récupérés sur le surplus des subventions sociales de l'Etat, après le ciblage des véritables bénéficiaires, seront affectés à d'autres secteurs comme la Santé et l'Education et serviront à la revalorisation des salaires".

Nous définirons "ensemble" les mécanismes de mise en œuvre de l'article 187 relatif à la mise en place d'un dispositif national de compensation monétaire au profit des ménages qui y sont éligibles, a-t-il dit, relevant que ces mécanismes seront mis en

place dans le cadre d'un "comité devant se charger de l'examen des modalités permettant de passer de la subvention généralisée au système de compensation monétaire au profit des véritables bénéficiaires".

M. Benabderrahmane a fait

état, dans ce cadre, d'une étude approfondie lancée il y a plusieurs années, afin de fixer les modalités de ciblage des ménages éligibles aux subventions de l'Etat, avec le concours de plusieurs départements ministériels, notamment les ministères de l'Intérieur, des Finances et de la Solidarité nationale, en sus de l'Office national des statistiques (ONS).

En 2021, le groupe de travail, créé en 2006, a été élargi pour inclure des représentants du Conseil de la nation, lequel sera à nouveau élargi pour regrouper tous les experts et les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), a-t-il précisé.

Le Premier ministre a en outre souligné que la valeur des transferts sociaux au titre de l'exercice 2022 s'élèvera à 1.942 milliards DA, soit 8,4% du produit intérieur brut (PIB), avec une baisse de 19 % par rapport aux prévisions de la loi de Finances complémentaire (LFC) 2021.

Distribution de 800 microcrédits au profit de détenus libérés

Le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, accompagné de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, a supervisé, au niveau de l'établissement pénitentiaire de Koléa (Tipasa), une opération de distribution symbolique de décisions de financement de micro projets par l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), au profit de détenus ayant purgé leurs peines, au titre de la mise en œuvre des programmes de réinsertion.

Cette opération, qui se poursuivra jusqu'à l'année prochaine, "vise le financement de 800 projets de création de micro-entreprises dans le cadre du dispositif de l'ANGEM", dans l'objectif de mettre en œuvre la volonté de l'Etat d'intégrer les détenus dans la société à travers l'action de rééducation et de formation, a affirmé le ministre de la Justice, lors la cérémonie de remise de microcrédits.

Cette initiative, conjointe entre les deux secteurs ministériels, "fait partie des priorités du programme de réforme du secteur de la justice" a-t-il dit, notant que le président de la République a souligné, dans son discours à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle année judiciaire, "la nécessité de revoir le système pénal, notamment en accordant

plus d'intérêt au volet réinsertion, pour plus de retombées positives sur la population carcérale".

La rencontre d'aujourd'hui "est la concrétisation de la volonté de l'Etat de mettre l'effort de rééducation et de réinsertion sociale des détenus au service de la société, et une poursuite de l'effort de formation et d'éducation consacré durant la période de détention et un moyen d'accompagner les libérés", a souligné M. Tabi.

Il a relevé, que l'application de la peine est un moyen de protéger la société qui adopte le principe de réforme et de réinsertion sociale, fondé sur des bases scientifiques, dans le but d'accompagner les détenus en les aidant à réintégrer la société et de les prémunir contre la récidive. Le ministre de la Justice a rappelé les nombreuses mesures introduites par la Loi portant code d'organisation pénitentiaire et de la réinsertion sociale des détenus, visant principalement à humaniser et améliorer les conditions de détention et de traitement des prisonniers et à promouvoir les mécanismes de rééducation et de réinsertion par, notamment, la mise en place de services externes chargés des missions de suivi des détenus libérés.

Partant du principe que la lutte et la prévention de la criminalité sont une tâche collective, le ministère de la Justice a initié la signature d'accords de partenariat avec 12



départements ministériels, des organisations de la société civile, 96 cadres du domaine sportif et plus de 484 guides religieux, a informé le ministre.

M. Tabi a souligné, à cet égard "l'importance des réformes et des programmes éducatifs qui ont démontré leur efficacité à travers les résultats positifs obtenus par les détenus et leur taux de réussite, en hausse d'année en année, tant dans les examens du baccalauréat et de l'enseignement professionnel et en artisanat". Se référant aux résultats de la dernière année scolaire, il a fait cas de 1.983 détenus reçus à l'examen du baccalauréat, et 1.118 autres à l'examen du BEM, outre la réussite de 14.157 détenus dans 142 spécialités de

la formation professionnelle, à la même période.

A son tour, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou a affirmé l'implication de son secteur dans cette démarche gouvernementale, considérant que la réinsertion des détenus est une "affaire qui concerne tous les secteurs et tous les acteurs de la société civile".

Mme. Krikou a ajouté que l'Etat algérien accorde "beaucoup d'intérêt à la réinsertion des détenus, qui se traduit à travers de nombreux mécanismes et programmes développés à cet effet, notamment les dispositifs de l'ANGEM et de l'Agence de développement social, au profit des détenus après l'expiration de leur peine, assurant leur

accompagnement dans la création de micro-entreprises en leur octroyant des financements pouvant atteindre le seuil d'un million de DA".

Selon un bilan arrêté à la fin juin 2021, l'ANGEM a financé plus de 2000 micro-entreprises au profit de détenus ayant purgé leurs peines, dont 67 femmes, dans les domaines des services, la confection de gâteaux, l'artisanat traditionnel et autres activités.

A noter l'organisation par l'administration pénitentiaire, à l'occasion de cette cérémonie de remise de micro-crédits, d'une exposition sur les projets de détenus qui ont purgé leurs peines ayant bénéficié de microcrédits, et des différents objets fabriqués par des détenus dans les différents ateliers.

Henni prend ses fonctions à la tête du ministère de l'Agriculture



Le nouveau ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, a pris samedi ses nouvelles fonctions en remplacement de M. Abdelhamid Hemdani, suite au remaniement ministériel partiel opéré jeudi par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. La cérémonie de passation des consignes s'est déroulée au siège du ministère en présence des cadres du secteur. A cette occasion, M. Henni a adressé ses remerciements au président de la République pour la confiance qu'il a placée en sa personne, assurant qu'il "poursuivra les efforts déjà consentis par ses prédécesseurs pour le développement de ce secteur stratégique".

Le nouveau ministre a souligné, dans ce sens, l'importance et le rôle de l'agriculture dans le développement de l'économie nationale et la prospérité sociale, affirmant que le premier objectif du secteur était "d'assurer la disponibilité des produits de

large consommation pour l'ensemble des citoyens".

Il a également affirmé sa "détermination" d'atteindre les objectifs tracés par le Gouvernement pour 2024, en comptant sur la collaboration des cadres et des professionnels du secteur.

Le ministre a, par ailleurs, salué les agriculteurs et les éleveurs qui ont travaillé dans cette conjoncture "difficile", marquée par la crise économique et la pandémie du Covid-19, pour assurer l'approvisionnement des populations en produits alimentaires.

Agé de 65 ans, M. Henni est titulaire d'un diplôme en sciences vétérinaires et d'un diplôme en biochimie. Il avait occupé le poste de directeur des services vétérinaires auprès du ministère, ainsi que plusieurs postes de responsabilité, dont celui de directeur de la régulation et du développement des produits agricoles.

Réguler du marché des viandes blanches : Les dérogations d'importation des intrants avicoles délivrés



Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a accéléré la délivrance des dérogations sanitaires d'importation des intrants avicoles afin de réduire "progressivement" le déficit en matière de poussins et permettre la régulation du marché des viandes blanches, a-t-on appris jeudi à Alger auprès du ministère.

Dans ce sens, la directrice par intérim des services vétérinaires auprès du ministère, Dr. Fairouz Bendahmane, a précisé que ces dérogations ont été délivrées "rapidement et à la demande des opérateurs intéressés par l'importation d'intrants avicoles, à savoir des œufs à couver-chair, des poussins-chair ou des poussins repro-chair".

Elle a expliqué que cette démarche vise à

"réguler le marché par l'importation" suite au déficit enregistré sur ces intrants et qui a été causé, notamment, par la grippe aviaire qui a touché les élevages de certains aviculteurs à travers le pays.

Suite à l'augmentation des prix des intrants biologiques avicoles, le ministère a décidé de rééquilibrer le marché à travers le recours à l'importation de ces intrants, notamment le poussin repro-chair, et ce, afin de répondre aux besoins du marché local estimés à 6 millions de poules reproductrices, a-t-elle indiqué.

Cette importation vient soutenir la production nationale de grand-parentaux qui est assurée par deux opérateurs nationaux (l'un à Tlemcen et l'autre à Djelfa).

Levée des obstacles entravant les investisseurs : Les efforts du ministère mis en avant

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, a affirmé à Alger que son département œuvrait avec les autres secteurs en vue de lever les obstacles entravant les opérateurs économiques, indiquant que les projets achevés non exploités seront relancés avant la fin de l'année en cours, selon un communiqué du ministère.

Les déclarations de Zeghdar sont intervenues lors d'une réunion de concertation avec des associations et organisations professionnelles, à laquelle ont participé des chefs et des représentants d'organisations patronales, de groupes économiques et d'associations de protection du consommateur et ce, dans le cadre de réunions périodiques avec les partenaires économiques pour discuter de leurs préoccupations, du climat des affaires et de la teneur du système juridique encadrant l'investissement, précise le communiqué.

Lors de cette réunion, il a été procédé à la présentation et à l'évaluation de "la situation de



l'industrie et de l'investissement en Algérie en plus des obstacles les plus importants empêchant la garantie d'un climat commercial encourageant pour des investissements productifs et créateurs de richesse et d'emploi, à l'instar de l'absence de textes d'application dans la législation actuelle d'investissement, du foncier industriel, de la bureaucratie et du manque de coordination entre les secteurs, ainsi que les obstacles

techniques liés à un certain nombre de branches industrielles, notamment en ce qui concerne la définition des normes.

Ace propos, M. Zeghdar a présenté les grandes lignes de l'avant-projet de loi d'investissement dont les dispositions répondent aux aspirations des opérateurs économiques et remédient aux déséquilibres à travers un système juridique efficace, durable et stable, tout en clarifiant les questions liées à l'assainissement

du foncier industriel et les mécanismes de son octroi, ajoute la même source.

A cet égard, le ministre a rassuré que son département ministériel œuvrait en coordination avec d'autres secteurs ministériels pour lever les obstacles à leurs investissements, rappelant les projets achevés qui sont toujours en suspens dont le nombre est de 402 projets qui seront relancés avant la fin de l'année.

M. Zeghdar a également affirmé

que le ministère s'employait à la relance des projets en suspens au niveau de l'Agence nationale de développement des investissements (ANDI) avec l'approche de la tenue de la réunion du Conseil national des investissements, notant que "le gouvernement est déterminé à régulariser les situations en suspens des entreprises dont certaines ont été programmées lors du dernier Conseil des participations de l'Etat (CPE).

Il a également rappelé le soutien et l'accompagnement du gouvernement aux opérateurs économiques dans toutes les étapes de réalisation de leurs investissements, soulignant que "les portes de la concertation et du dialogue sont ouvertes pour soulever les préoccupations et les obstacles en temps réel.

Lors de son intervention, M. Zeghdar a également mis l'accent sur l'importance de la coordination et du partenariat entre les secteurs public et privé, conclut le communiqué.

ANNABA / AFFAIRES RELIGIEUSES

Le wali instruit les services compétents à réinstaller la fontaine de la mosquée "Abû Marwân"

Sihem Ferdjallah

Le wali d'Annaba, Berrimi Djamel Eddine, accompagné du P/APW et des services techniques compétents, a visité la vieille ville. Le premier responsable a répondu positivement à la demande des élus et fidèles pour rétablir l'ancienne fontaine de la mosquée "Abu Marwan", qui a été supprimée lors du processus de rénovation et de réhabilitation de la mosquée.



Le wali a chargé à la fois le directeur de l'équipement public, ainsi que le contrôleur technique d'effectuer une



inspection technique afin de réinstaller cette fontaine. Pour rappel et selon les historiens, cette mosquée témoigne d'une

longue époque civilisationnelle vécue par la ville des Jujubes. La façade de la salle de prières avec ses colonnes couplées au niveau de la nef axiale, la coupole côtelée se dressant au-dessus du narthex et dans l'axe du mihrâb, la nef centrale plus large, rassemble des variations du style architectural Kairouanais. Son architecture présente un rapport d'une valeur de 2,2 entre la profondeur et la largeur, proche de celui qui

existe à la Grande Mosquée de Sfax du Xe-XIe siècle. La salle de prière hypostyle comporte sept nefs perpendiculaires et sept parallèles au mur qibli déterminant ainsi des arcs dans les deux sens, avec la particularité de plusieurs édifices de Tunisie (Grande Mosquée de Sousse), de Libye (mosquées d'Ahmed Pacha et Georgi) et d'Espagne (petite mosquée Bâb al-Mardûm de Tolède). La cour était entourée de portiques.

ANNABA / ELECTIONS LOCALES

DU 27 NOVEMBRE

De l'avis des citoyens, la campagne peine à s'emballer



Tayeb Zgaoula

Annaba, la campagne électorale du scrutin du 27 novembre 2021 n'arrive pas à s'animer, après une semaine timide, caractérisée surtout par des opérations d'affichage et un travail de proximité. En effet, on a remarqué, ce week-end, au niveau des bureaux du chef-lieu de la wilaya, de vieux et nouveaux partis très peu d'engouement populaires et même au niveau des sites d'affichages comme si les candidats à ces joutes électorales restent attentifs pour le dernier virage de ce scrutin local afin de se montrer vers les derniers jours plus actifs. Il y a lieu aussi de souligner dans cette optique que le citoyen annabi est devenu plus exigeant pour être convaincu par la représentativité

des candidats. "Pour eux, Il faut en finir avec les promesses aux citoyens qui ne concrétisent pas les programmes locaux" expliquent des citoyens amoureux de leur ville. Pour d'autres groupes de citoyens fréquentant ces lieux, attablés sur le cours de la révolution, vous diront les électeurs sont devenus plus exigeants. "Ils vont voter pour les candidats qu'ils connaissent bien et qu'ils jugent intègres pour assurer le développement local et en-finir ainsi avec les fausses promesses, diront-ils et d'enchaîner ensuite " des candidats qui s'engagent à respecter leur obligation dans le volet socio-économique et accomplir leurs engagements conformément à la réglementation" ont-ils tenu encore de souligner.

ANNABA / ASSOCIATION "DJAZAIR EL KHIR"

Un lot de 35 concentrateurs d'oxygène livré aux hôpitaux

Sihem Ferdjallah

Un lot de trente-cinq (35) concentrateurs d'oxygène a été distribué, jeudi passé, à la wilaya d'Annaba. Ces concentrateurs d'une capacité de 10 litres chacun, sont destinés au service Covid-19 dans les hôpitaux de la wilaya. Le wali d'Annaba, Djamel Eddine Berrimi, accompagné du Directeur de la DSP et des autorités locales a réceptionné ces dons. Ces concentrateurs d'oxygène ont été distribués par l'association "Djazair El Khir". La disponibilité de l'oxygène et des appareils nécessaires laisse augurer un allègement et un soulagement dans la prise en charge des malades. Pour rappel,



une pression énorme sur le manque d'oxygène avait été enregistrée auparavant dans les hôpitaux, suite à une forte augmentation des cas de covid-19, nécessitant une oxygénothérapie. Les spécialistes de leur côté tirent toujours la sonnette

d'alarme et demandent au responsable de mettre fin à la spéculation, les prix de ces concentrateurs a fortement grimpé de manière anormale, appelant les pouvoirs publics à prendre des mesures coercitives à l'encontre des contrevenants.

ANNABA / CADRE DE VIE

Insécurité et trafic de drogue Les habitants de la circonscription "Benaouda Benmostefa" s'inquiètent et dénoncent

LB

On se sent constamment en danger. Surtout pour nos enfants qui sont exposés constamment aux consommateurs et trafiquant de drogue», affirment plusieurs habitants de la nouvelle ville Mostfa Benaouda inquiets par la montée de la consommation de drogue. C'est le soir, précisent-ils, que le commerce juteux de narcotique prend forme dans les dédales de ce quartier populaire. «Des jeunes de ce quartier s'illustrent,

d'ailleurs, de plus en plus par la consommation de drogue les entraînant jusqu'à commettre des actes d'agression, vu l'état secondaire dans lequel ils se trouvent. En effet, Les dealers composés essentiellement de jeunes ne dépassant pas la vingtaine d'années et encadrés par des anciens trafiquants sont à tous les coins du quartier qui scrutent le moindre client pour lui proposer toutes les qualités de drogue allant du kif traité aux psychotropes en comprimés ou en gouttes, avons-nous constaté sur place.

Surtout que des écoles sont à proximité, les habitants craignant que cette situation prenne des proportions alarmantes. Malgré les descentes régulières des éléments de la sécurité, le trafic persiste. «Les éléments de sécurité ont beau vouloir bien faire leur travail, mais leur tâche n'est pas aussi aisée face à l'ampleur du phénomène. Les habitants de la nouvelle ville réclament une amélioration de l'éclairage public dans leur cité et des aires de jeux pour les enfants.

ANNABA / LUTTE CONTRE LES STUPÉFIANTS

La brigade régionale de lutte contre la drogue à pied d'œuvre : Saisie de 9000 comprimés de psychotropes

Sihem Ferdjallah

Deux narcotrafiquants en possession d'une importante quantité soit 9000 comprimés psychotropes, ont été interceptés ces derniers jours par les éléments de la brigade

régionale de lutte contre la drogue dont le siège est situé à Annaba.

Ces narcotrafiquants sont âgés de 23 et 24 ans. Pour rappel, les saisies et les arrestations rentrent dans le cadre de la lutte contre la contrebande et

la criminalité organisée. «Elles sont le fruit des informations minutieusement exploitées par les services de sécurité ayant combiné leurs moyens humains et matériels en stoppant, à mi-chemin l'écoulement de ces substances nocives.



ANNABA / LAIT EN SACHET SUBVENTIONNÉ

La pénurie s'installe dans la durée

Sarah Yahia

La pénurie du lait en sachet a atteint son paroxysme dans la wilaya d'Annaba, très sollicité par les familles aux revenus modestes, le lait en sachet se fait très rare et ce depuis le début de cette année. Des citoyens nous ont fait savoir qu'à cause de cette pénurie, ils sont obligés de recourir au lait en poudre, ce qui n'est pas à la portée des bourses modestes, et les consommateurs ne savent plus à quel "sein" se vouer



pour se procurer cet aliment de base, sachant que la boîte du lait en poudre de 500 g coûte 410 DA. Certains épiciers, néanmoins les plus réguliers, n'ont trouvé mieux que de rationner la distribution à deux sachets par personne pour

satisfaire tout ce beau monde à la recherche désespérée de quelques sachets de lait quelques fois d'une qualité qui laisse à désirer.

Le produit est plus ou moins disponible durant la matinée au niveau des différents commerces de la ville. Pour se procurer du lait en sachet, il faut se lever tôt ou encore attendre des heures et des heures, de jour comme de nuit, devant les magasins l'arrivée du distributeur.

La spéculation va aussi bon

train pour engendrer une augmentation du prix d'un sachet de lait. Les citoyens sont mécontents de cette situation, ils revendiquent l'intervention des autorités concernées. Par ailleurs, certains commerçants profitent de la situation pour refourguer d'autres aliments aux clients, comme condition incontournable pour disposer de sachet de lait, imposant parfois le sachet de lait au prix fort, d'autres imposant aux clients d'acheter quatre sachet de lait avec un sachet de lait

de vache, ce qui provoque la colère des citoyens. D'autres commerçants recourent à la spéculation, en vendant le sachet de lait subventionné plus cher que son prix plafonné à 25 DA.

Malgré les multitudes de dispositions annoncées par les pouvoirs publics, la filière lait peine toujours à se stabiliser. En alliant les unités de production jusqu'aux distributeurs, l'origine de cette pénurie n'est toujours pas cernée.

ANNABA / ALGÉRIE POSTE

Les habitants sollicitent plus de guichets à la poste centrale d'El Bouni

Imen.B

Devenue trop exigüe, la capacité d'accueil du bureau de poste d'El Bouni centre, ne répond plus à la demande des usagers. Des habitants se sont rapprochés de notre rédaction pour dénoncer une situation pénible, vécue, au quotidien, notamment lors des jours des virements de salaires et des pensions de retraite. Certains sacrifient carrément leur journée de travail ou consacrent toute une demi-journée pour effectuer un retrait. Surtout que les personnes en situation de retraitées se retrouvent souvent dans cette situation au détriment de leur santé à attendre dehors sous un soleil de plomb ou sous la pluie puisque, cet établissement public est jugé trop étroit pour contenir tout le monde faute d'espace pour recevoir cet afflux de personnes qui s'y rendent quotidiennement. Selon les déclarations de certains, l'exiguïté du local et le manque de chaises rendent l'attente des usagers pénible. Ces derniers se



sentent durement pénalisés par cette situation, caractérisée par des désagréments au quotidien. Un vrai calvaire pour eux. La file d'attente s'étend souvent jusqu'à l'extérieur du bureau, et ainsi les usagers sont contraints d'attendre dehors sous la pluie», nous explique un habitué du bureau postal. Ils nous faut plus de guichets afin de satisfaire toutes les personnes à la fois qui viennent de tous les coins de notre commune qui compte un population assez importante», nous dira notre

interlocuteur. Cet état de fait incite de nombreux citoyens, mieux aguerris, à se rabattre sur d'autres bureaux postaux, comme la grande poste d'Annaba.

C'est à ce titre, que les habitants de cette commune demandent aux responsables d'Algérie-poste d'intervenir afin de prévoir soit une extension de cette structure avec toutes les commodités nécessaires ou bien envisager la réalisation d'un nouveau bureau à plus grande capacité d'accueil.

ANNABA / DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT

Les habitants des "tours Belvédère" expriment leur ras le bol

Imen.B

Les habitants des "Tours Belvédère", surplombant la ville d'Annaba ont exprimé, leur mécontentement quant à la dégradation constatées aux abords de leur immeuble constituant un véritable danger pour leur santé. Certains habitants sont irrités à la vue de ce triste panorama où sont entassés des tas d'immondices aux pieds des arbres, devant les portes cochères d'immeubles quand ce n'est pas carrément à l'intérieur des immeubles. Malgré le travail acharné des agents communaux, l'incivisme manifeste et caractérisé de certains résidents en est l'une des principales causes. Ce sont aussi des sacs en plastique éventrés, pris d'assaut par les chats de gouttière et les chiens errants, des sachets accrochés aux arbres, des bouteilles en plastique et des canettes de boissons gazeuses jetées n'importe où et n'importe comment dans la nature... Un vrai désastre... une réalité qui infecte, défigure et ronge les



immeubles situés à des dizaines de mètres des belles plages ! Des habitations qui autrefois faisaient la réputation et la fierté de la ville de par leur position stratégique visible à l'entrée d'Annaba et la qualité de son infrastructure ainsi que l'aisance de vie des gens qui y habitaient... aujourd'hui, hélas, c'est un site clochardisé au sens propre du terme. La présence d'odeurs nauséabondes, la prolifération d'insectes vecteurs de maladies à transmission hydrique. Les riverains espèrent vivement que les responsables concernés, cette fois-ci, seront sensibles à leur appel de détresse et qu'ils se pencheront sérieusement sur leur situation en vue de prendre des mesures urgentes et utiles.

ANNABA / L'HYPERTENSION ARTÉRIELLE**Une maladie de plus en plus répandue dans la société algérienne**

Imen.Boulmaiz

L'hypertension artérielle (HTA) est un véritable problème de santé publique. C'est une pathologie très fréquente en Algérie, notamment dans la wilaya d'Annaba. Cette pathologie est également la plus fréquente dans les pays développés, et constitue une cause importante de mortalité. Les hôpitaux et les cabinets médicaux sont, en effet, submergés par le flux de malades souffrant de maladies cardiaques, d'hypertension artérielle, de diabète, d'hypercholestérolémie surtout en cette période du Covid-19 où ce virus laisse des séquelles sur la plupart des malades notamment l'HTA. Ces pathologies, dont les cas étaient insignifiants, il y a une décennie, sont devenues actuellement une véritable menace pour la santé publique. Les personnes les plus touchées sont âgées entre 60 et 70 ans. En outre, l'HTA est responsable de 49% des malaises cardiaques et de 64 millions de handicapés dans le monde. Le cholestérol provoque l'HTA dans 50% des cas et le tabac en



est responsable à 20%. «L'idéal est de traiter cette pathologie dès les premiers signes car elle pose un problème de taille après son diagnostic lorsque le malade dépasse la soixantaine», estime un médecin qui exerce au niveau de l'hôpital Ibn Sina.

En effet, nos spécialistes préconisent aux citoyens qu'il faut, dans tous les cas, suivre un traitement spécifique et prendre toutes les précautions nécessaires. Quant aux causes de cette maladie, les spécialistes s'accordent à les expliquer par le tabagisme, l'abus d'alcool, l'obésité, le taux élevé de cholestérol et le diabète. Ainsi donc, la situation est plus alarmante que jamais.

Les chiffres augmentent de jour en jour. La maladie de l'hypertension artérielle (HTA) a enregistré ces dernières années une «nette progression» affectant par cette hausse, des catégories d'âge rarement concernées auparavant par cette maladie» nous a indiqué notre source. Aussi, pour la prévention de cette pathologie, l'hygiène alimentaire et les exercices physiques sont de mise. Cela, notamment pour les diabétiques - les plus exposés à cette maladie - et les personnes obèses. C'est pour cela qu'il a appelé à la sensibilisation contre cette maladie qui tue silencieusement.

ANNABA / INTOXICATION**La protection civile, Sonelgaz et Naftal lancent en campagne contre les dangers du monoxyde de carbone**

Imen.Boulmaiz

Une campagne de sensibilisation sur la prévention des dangers liés à la mauvaise utilisation du gaz, a été lancée la semaine dernière par la direction de la protection civile en collaboration avec les services de Sonelgaz et Naftal. Cette campagne qui devra se poursuivre tout le long de l'hiver et qui sillonnera tous les lieux publics, écoles, mosquées permettra de renforcer la communication de proximité et préventive, et ce à travers la présentation d'affiches, la distribution de brochures et de dépliants renfermant des conseils et des recommandations sur les meilleures méthodes de prévention de l'intoxication au monoxyde de carbone au niveau de plusieurs localités de la wilaya ainsi qu'au profit des écoles et des centres de formations. Cette campagne de sensibilisation est encadrée



par des spécialistes en gaz et en prévention, et ce, a-t-on ajouté, en donnant davantage d'explications au plus grand nombre possible d'établissements au profit des écoliers des trois paliers ainsi que les stagiaires des centres de formation. L'intoxication au monoxyde de carbone cause beaucoup plus de dégâts que le gaz lui-même», explique un officier de la Protection civile. Cette campagne de sensibilisation sur le risque

invisible qui tue va être élargie un peu partout au niveau de la wilaya. Des explications relatives aux risques d'appareils non reliés à une conduite d'évacuation (chauffage, chauffe-eau), l'obstruction des bouches de ventilation et de cheminées, la conformité des installations intérieures et des colonnes montantes et la conduite à tenir face aux dangers d'explosion et d'intoxication par le monoxyde de carbone seront ainsi données aux citoyens.

ANNABA / CITÉ SAFSAF**Trois membres d'une même famille secourus après avoir inhalé du monoxyde de carbone**

Sarah Yahia

Les unités de la protection civile d'Annaba ont réussi à sauver d'une mort certaine trois (3) membres issus d'une même famille, après avoir inhalé une dose de monoxyde de carbone émanant d'un appareil d'un chauffe-bain, au niveau de leur maison située à la cité 1028 logement Safsaf, a indiqué le responsable de la cellule de communication de la direction de protection civile. Selon la même source, les mêmes éléments sont aussitôt intervenus aux environs de 21 heures jeudi dernier, pour sauver in extremis les membres de cette



famille dont l'âge varie entre 24 et 64 ans. Les victimes ont subi une perte de connaissance, accompagnée de nausées et maux de tête. Après avoir reçu les premiers soins de la part du médecin de la protection civile, ces dernières ont été transférées aux urgences de l'hôpital Ibn Sina. Une enquête a été diligentée afin de déterminer les vraies circonstances de ce drame.

ANNABA / FAITS DIVERS**Un quadragénaire se jette du pont de la vieille ville**

Sarah Yahia

Un homme âgé de 47 ans s'est donné la mort, jeudi soir passé, en se jetant du haut du pont de la place d'Armes connue familièrement sous l'appellation de « Gantret Lahwa ». Le corps inerte de la victime s'est écrasé au sol par cette chute de 30 mètres. Les raisons de cet acte sont pour l'instant inconnues. Le cadavre du malheureux homme a été acheminé vers la



morgue du CHU "Ibn Rochd" où une autopsie sera effectuée. Une enquête est en cours pour déterminer les raisons de cet acte fatal.

TEBESSA / JUSTICE**94 affaires enrôlées au programme de la 2ème session criminelle ordinaire**

Mizab Abderrahmane

La deuxième session criminelle ordinaire du tribunal criminel, près la cour de justice de Tébessa s'ouvrira la semaine prochaine et s'étalera jusqu'au 02/01/2022, selon le procureur adjoint et chargé de la cellule de presse, Seif Eddine Aoun, le même magistrat a signalé que 94 affaires criminelles sont enrôlées au programme de la session, à leur tête des affaires liées à la constitution d'association de malfaiteurs, atteinte aux mœurs sur des mineurs de moins de 18ans, tentatives d'assassinat, faux et usage de



faux (falsification de billets de banque), trafic de munitions et d'armes, trafic de drogue, dont un groupe impliquant sept (7) accusés, parmi lesquels un couple, un homme et son épouse en plus des affaires relatives à l'enlèvement de personnes, coups et blessures et immigration clandestine et adhésion à des groupes terroristes dangereux.

Joe Biden et Xi Jinping vont s'entretenir lundi

Les dirigeants américain et chinois vont « discuter des moyens de gérer de manière responsable la compétition » entre les deux pays et de « travailler ensemble quand nos intérêts se rejoignent », précise Washington ; selon le monde fr.

En attendant une rencontre en personne, qui n'arrive toujours pas, Joe Biden doit se contenter d'un nouveau sommet virtuel. Le président américain et son homologue chinois, Xi Jinping, tiendront, lundi 15 novembre, une réunion par vidéoconférence, le troisième entretien entre les deux dirigeants alors que les contentieux entre Washington et Pékin s'accroissent.

MM. Biden et Xi vont « discuter des moyens de gérer de manière responsable la compétition » entre les deux puissances et de « travailler ensemble quand nos intérêts se rejoignent », selon un communiqué signé, vendredi 12 novembre, de la porte-parole de la Maison Blanche, Jen Psaki, qui précise que les deux hommes se parleront, par écrans interposés « dans la soirée » de lundi. Elle affirme que Joe Biden sera « clair et franc à propos



[des]préoccupations américaines face à son homologue, souvent qualifié de plus puissant dirigeant chinois depuis Mao Zedong. Le chef de la diplomatie chinoise, Wang Yi, et le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken, ont eu samedi un entretien téléphonique pour préparer la réunion. Selon le ministère chinois des affaires étrangères, M. Wang a dit à son homologue que « les deux parties devraient se rencontrer chacune à mi-chemin » durant l'entretien entre MM. Xi et Biden. M. Wang a également dit à M. Blinken que Washington devrait cesser d'envoyer des « signaux incorrects » à

propos du statut de Taïwan. Xi Jinping ne cesse de renforcer son emprise sur le régime, comme en témoigne l'adoption jeudi par le Parti communiste chinois (PCC) d'un texte qui, sous prétexte de célébrer le centenaire du PCC, fait surtout l'éloge du président. La « pensée » de l'homme fort de Pékin « est la quintessence de la culture et de l'âme chinoises », lit-on dans ce document, qui appelle « le PCC, l'armée et le peuple tout entier à s'unir plus étroitement autour du comité central [du PCC] dont Xi Jinping forme le cœur ».

L'absence de Xi Jinping au G20 et à la COP26 critiquée Les deux dirigeants se

sont déjà téléphoné à deux reprises depuis l'investiture de Joe Biden. Le président américain n'a jamais caché son désir de rencontrer en personne le leader chinois et ne s'est pas privé de critiquer son absence lors des récents sommets du G20 et de la COP26. Il lui faut se contenter d'une rencontre virtuelle avec Xi Jinping, qui n'a pas quitté la Chine depuis près de deux ans, évoquant des raisons sanitaires.

Joe Biden, s'il rejette le terme de « guerre froide » auquel il préfère celui de « compétition » ou de « confrontation » avec la Chine, a, néanmoins, fait de la rivalité avec Pékin

l'axe majeur de sa politique étrangère.

Les relations entre Pékin et Washington sont au plus bas sur toute une série de sujets, du commerce aux droits humains en passant par les ambitions régionales de la Chine, qui poussent le locataire de la Maison Blanche à consolider les alliances régionales des Etats-Unis en Asie. Les tensions sont encore montées d'un cran ces dernières semaines au sujet du sort de Taïwan.

Après des déclarations de Joe Biden qui suggéraient que les Etats-Unis étaient prêts à intervenir si la Chine attaquerait l'île, les diplomates américains sont revenus à une ligne plus classique et plus subtile, multipliant les mises en garde, et insistant sur leur volonté de « dissuader » Pékin de toute intervention militaire.

« Poser les termes de la compétition »

Dans ce contexte de haute nervosité, la réunion de lundi est conforme à la volonté de Washington de maintenir les « canaux de communication » ouverts au plus haut niveau, après des contacts au niveau ministériel qui ne se sont pas toujours très bien passés récemment.

Covid-19

Face à la vague de contaminations en Europe centrale, l'Autriche veut confiner les non-vaccinés

Le gouvernement autrichien souhaite qu'à partir de lundi, les non-vaccinés puissent sortir de chez eux uniquement pour aller travailler et faire des courses essentielles. Les pays de la zone germanique, réticents à la vaccination, sont durement touchés par le rebond de l'épidémie, selon le monde fr.

« Un confinement pour les non-vaccinés. » Le chancelier conservateur autrichien Alexander Schallenberg a franchi une étape encore jamais vue en annonçant, vendredi

12 novembre, que les Autrichiens non vaccinés contre le Covid-19 ne pourront plus sortir de chez eux à partir de lundi, sauf pour aller au travail, faire leurs courses essentielles ou « se dégourdir les jambes ». « La majorité de la population, qui a eu raison et s'est protégée, doit aussi être protégée maintenant. Je ne la vois pas se confiner par solidarité avec la minorité des non-protégés », a déclaré M. Schallenberg pour justifier ce traitement différencié inédit.

Cette décision est le résultat de la vague de

contaminations, aussi spectaculaire que rapide, qui frappe actuellement toute l'Europe centrale et qui s'étend jusqu'en Allemagne. Autant de pays où les taux de vaccination restent plus faibles, ou tout juste dans la moyenne de l'Union européenne (UE).

Mercredi 10 novembre, l'Autriche a enregistré 12 309 contaminations, le nombre le plus élevé depuis le début de l'épidémie. Corollaire, le nombre de patients hospitalisés en soins intensifs a brutalement augmenté pour atteindre 417 personnes. Jeudi, la

commission scientifique du gouvernement a tiré la sonnette d'alarme en assurant que les services de soins intensifs pourraient, à ce rythme, être débordés autour du « 24 novembre » et demandé « des mesures supplémentaires immédiates ».

Depuis le 8 novembre, les Autrichiens non vaccinés ne pouvaient déjà plus accéder aux restaurants, aux coiffeurs et aux activités culturelles sans montrer un passe sanitaire attestant une vaccination ou une guérison datant de moins de six mois. Le « confinement des non-

vaccinés » va encore plus limiter leurs déplacements, puisqu'ils ne pourront plus se rendre dans les commerces non essentiels ou aux traditionnels marchés de Noël. Ils pourront toujours aller au travail, moyennant des tests, ou au supermarché, et aussi conserver le droit de sortir « pour s'aérer physiquement et mentalement », ce qui a toujours été possible lors des confinements précédents en Autriche, où il n'y a jamais eu de règle du kilomètre ou besoin d'attestation de sortie.

LÉGISLATIVES EN ARGENTINE:

Le gouvernement pourrait perdre sa majorité au Parlement

Les Argentins sont appelés aux urnes ce dimanche 14 novembre. Deux mois après un cinglant revers électoral aux primaires, sorte de répétition générale du scrutin en Argentine, le Frente de Todos, la coalition péroniste du président Alberto Fernández, pourrait perdre sa majorité au Parlement. Ils pourraient même arriver en seconde position dans leur fief historique de la province de Buenos Aires, où ils ont concentré leurs efforts dans la dernière ligne droite de la campagne.

Les principaux responsables du Frente de Todos étaient à Merlo à une trentaine de kilomètres



à l'est de la capitale Buenos Aires jeudi. Un grand meeting pour conclure une campagne de proximité à laquelle a participé Sebastián Arguedas, militant

de 38 ans. « Beaucoup de gens ne sont pas allés voter aux primaires, donc on a fait du porte à porte dans tout le pays pour changer cela », explique-

t-il.

« Populisme »
gouvernemental ?

Depuis deux mois, l'opposition dénonce le « populisme » du gouvernement, qui multiplie les gestes en faveur du pouvoir d'achat : augmentation des prestations sociales, blocage des prix pour enrayer l'inflation... Des mesures qui doivent faire l'objet de pédagogie selon cette autre militante. « Je pense qu'il faut savoir trouver des moyens de communication pour expliquer les décisions politiques aux gens, et les impacts qu'elles ont sur leur vie ».

Signe de l'importance de la

province de Buenos Aires, qui concentre 41% de la population du pays, c'est le président Alberto Fernández qui conclut le meeting à Merlo. « Soyez sûrs que nous allons honorer chacun des engagements que nous avons pris auprès de vous ! Nous allons relancer l'économie, nous allons relever l'Argentine ! », a-t-il assuré.

Engagements compliqués à
respecter

Des engagements qui pourraient toutefois s'avérer compliqués à respecter si, comme le prédisent les enquêtes, le gouvernement venait à perdre sa majorité parlementaire après les élections de ce dimanche.

JOURNÉE TEST AU SOUDAN:

Les civils se mobilisent, les généraux s'imposent

Les opposants au coup d'Etat manifestent samedi au Soudan, journée test pour la rue comme pour les généraux au pouvoir: les premiers veulent montrer qu'ils pèsent encore, les seconds devront faire preuve de retenue pour rassurer la communauté internationale. Dès le matin, dans les rues de Khartoum, soldats et paramilitaires des Forces de soutien rapide (RSF) étaient déployées en masse, bloquant les ponts reliant la capitale à ses banlieues et quadrillant les principaux axes. Par messages SMS, les militants ont appelé les

Soudanais à manifester en masse pour rétablir les autorités civiles et éviter au pays plongé dans le marasme politique une nouvelle «dictature militaire». «Non au pouvoir militaire» et «Pas de retour en arrière possible» dont les slogans phare de la contestation dont la répression a fait 15 morts et plus de 300 blessés depuis coup d'Etat du 25 octobre selon des médecins. Ce jour-là, le général Abdel Fattah al-Burhane a rebattu les cartes d'une transition qui battait de l'aile depuis des mois. Il a fait rafler la quasi-totalité des civils au sein du

pouvoir et mis un point final à l'union sacrée entre civils et militaires qui avait renversé en 2019, sous la pression de la rue, le dictateur Omar el-Béchir. Jeudi, il a acté la rupture: il a désigné de nouveaux membres au Conseil de souveraineté -la plus haute autorité de la transition- reconduisant les militaires et nommant des civils apolitiques mais pas les partisans d'un transfert complet du pouvoir aux civils.

Avec son second, le général Mohammed Hamdane Daglo, chef des RSF et accusé d'exactions graves, ils se



sont engagés à «des élections libres et transparentes» à l'été 2023. Des promesses qui n'ont pas apaisé l'opposition minée

également par les centaines d'arrestations qui se poursuivent samedi, assurent les syndicats et autres associations prodémocratie.

PAYS-BAS:

Heurts entre policiers et manifestants opposés
aux restrictions sanitaires

Les Pays-Bas reviennent au confinement partiel à partir de ce samedi. Vendredi 12 novembre, des manifestants opposés à ces mesures ont jeté des pierres pendant la conférence de presse du Premier ministre à la Haye annonçant les nouvelles mesures. La police a dispersé la foule avec un canon à eau. Environ 200 manifestants ont affrontés ce vendredi soir la police anti-émeute et des policiers à cheval devant le ministère de la Justice et de la Sécurité, à la Haye, où se tenait la conférence de presse. Le Premier ministre



néerlandais Mark Rutte a annoncé la réintroduction d'un confinement partiel avec une série de restrictions

sanitaires pour faire face à un nombre record de cas de Covid-19, qualifiant la série de mesures de « grand coup

de quelques semaines, car le virus est partout, dans tout le pays, dans tous les secteurs et à tous les âges ».

Les mesures entrent en vigueur samedi soir et courent sur au moins trois semaines : les bars, les restaurants et les magasins essentiels comme les supermarchés fermeront à 20h (19h TU) et les magasins non essentiels à 18h.

Les citoyens sont appelés à ne pas accueillir plus de quatre personnes chez eux et à faire du télétravail, sauf si cela n'est pas possible. Les manifestations publiques sont supprimées et les matches de

football seront joués à huis clos, y compris le match de qualification pour la Coupe du monde qui opposera les Pays-Bas et la Norvège la semaine prochaine. Les écoles restent toutefois ouvertes et les sorties hors du domicile autorisées.

Le gouvernement s'apprête également à restreindre l'accès aux lieux de restauration et de loisirs après une période de trois semaines aux seules personnes vaccinées ou guéries du Covid, et plus à celles personnes présentant un test négatif.

Mondial 2022 : 32 rencontres sans défaite, les Verts gardent la cape d'invincibilité



La nouvelle victoire de la sélection algérienne de football (0-4) face à Djibouti, dans le cadre de la 5e journée (Gr.A) des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar, permet aux Verts de prolonger la série d'invincibilité, avec 32 rencontres sans défaite. Après 32 rencontres (24 victoires et 8 matches nuls), l'Algérie ne cesse d'améliorer sa série d'invincibilité. Chaque match depuis désormais trois ans est l'occasion de se rappeler que

l'Algérie ne perd plus. A l'échelle mondiale, les Verts intègrent désormais le top 4 de tous les temps, dépassant ainsi l'Argentine et ses 31 matches sans défaite et se rapprochant du top 3, composé du Brésil (35 matches sans défaite, de l'Espagne (également 35) et surtout de l'Italie, désormais tenant du titre avec 37 rencontres disputées sans défaite. Pour espérer obtenir le record, il faudra demeurer invaincu face au Burkina Faso, durant

les deux matches amicaux pré-CAN 2022 puis les trois premières rencontres de la CAN au Cameroun, en sachant que le troisième match de l'Algérie dans son groupe l'opposera... à la Côte d'Ivoire.

Avec cette nouvelle victoire face à Djibouti, le sélectionneur national Djamel Belmadi, s'est dit content de la production de ses joueurs.

«Je suis très content de la prestation de mon équipe, qui s'est bien appliquée tout au

long des 90 minutes de jeu. Les joueurs étaient à la hauteur, et ont prouvé qu'ils étaient capables de relever le défi dans toutes les situations», a réagi Belmadi, dont les propos ont été repris par la presse à l'issue de la rencontre.

Les «Verts» ont ouvert le score par Belaïli (29e), avant que Benrahma (40e) et Feghouli (42e) ne permettent à l'Algérie de se mettre à l'abri. En seconde période, Slimani, entré en cours de jeu, a marqué le quatrième but

(87e).

Un succès qui permet aux «Verts» de s'emparer de la première place au classement avec 13 points, avec deux longueurs d'avance sur le Burkina Faso, tenu en échec, à la surprise générale, par le Niger (1-1), au Grand stade de Marrakech.

«En dépit des changements opérés à l'occasion de cette rencontre, les joueurs sont restés concentrés sur le terrain, en appliquant à la lettre les consignes, ce qui leur a permis de prendre un net avantage avant la pause (3-0, ndlr). En seconde période, j'ai préféré faire sortir certains éléments pour les ménager, mais aussi pour les préserver des interventions viriles des Djiboutiens, qui se sont montrés très agressifs».

Avant de conclure : «Nous devons oublier ce match, et nous concentrer sur le dernier rendez-vous des éliminatoires face au Burkina Faso mardi. La victoire est impérative pour pouvoir se qualifier pour les barrages haut la main».

L'équipe nationale bouclera ces éliminatoires mardi, en recevant le Burkina Faso au stade Mustapha-Tchaker de Blida (17h00) en présence de 14.000 supporters, dans ce qui sera un rendez-vous décisif pour le passage aux barrages, prévus en mars 2022. Le Niger accueillera lundi Djibouti au stade de Niamey (17h00).

EN :

Slimani, un peu plus dans l'histoire

Islam Slimani, l'avant-centre de l'Olympique Lyonnais, a amélioré son record de meilleur buteur de l'histoire de l'équipe nationale d'Algérie, ce vendredi après-midi au stade international du Caire, contre Djibouti (0-4).

Le buteur des Fenecs a contribué à la large victoire des siens lors de cette rencontre officielle comptant pour l'avant-dernière journée des éliminatoires au Mondial 2022.

Ayant dépassé Abdelhafid Tassafout, lors de la dernière trêve internationale, Islam Slimani est désormais seul sur le trône du meilleur scoreur de l'histoire des Verts.

Incorporé à la pause, l'ancien buteur du CR Belouizdad a inscrit le dernier but des siens contre Djibouti. Islam Slimani porte son total de buts à 39 réalisations en 78 sélections.



Mercato : Xavi et le FC Barcelone veulent aller piocher à Chelsea

En quête de renforts en attaque lors du prochain mercato hivernal, Xavi, le nouvel entraîneur du FC Barcelone, pourrait aller se servir dans le secteur offensif des Blues. Le FC Barcelone veut retrouver de sa superbe. Tel est d'ailleurs l'objectif des dirigeants blaugranas, qui ont décidé de confier les clés du camion à l'emblématique Xavi après avoir limogé Ronald Koeman. L'ancien n°6 autrefois adulé par les habitués du Camp Nou sait que la tâche s'annonce compliquée. Le technicien de 41 ans va devoir redresser la barre en Liga (le Barça est seulement 9ème après 13 journées, avec 1 match en moins), tout en qualifiant les Catalans, 2èmes de leur poule E,



en Ligue des champions.

Pour ce faire, Xavi Hernandez aura besoin d'un effectif solide (il a par exemple déjà choisi de faire appel à son ancien coéquipier Dani Alves) et d'une force de frappe offensive importante. La situation

n'est d'ailleurs pas idéale à ce niveau : Sergio Agüero (33 ans) ne retrouvera pas les terrains tout de suite en raison de son problème d'arythmie cardiaque et pourrait même raccrocher les crampons, Ansu Fati (19 ans) et Ousmane

Dembélé (24 ans) enchaînent les blessures, Luuk de Jong (31 ans) est déjà poussé vers la sortie alors que le fardeau semble lourd à porter pour Memphis Depay (27 ans).

Le Barça veut profiter de l'embouteillage offensif à Chelsea

C'est donc assez logiquement que le nouvel homme fort du Barça attend des renforts. Les décideurs catalans avaient fait de Raheem Sterling (26 ans) l'une de leurs priorités sur le mercato hivernal, mais Manchester City semble bien décidé à conserver son ailier anglais jusqu'à la fin de la saison. Il va donc falloir trouver des alternatives. Sport nous explique justement que le FC Barcelone prospecte du côté de Chelsea. Les

Blaugranas sont particulièrement intéressés par le secteur offensif quelque peu bouché du côté de Stamford Bridge.

Ainsi, les situations d'Hakim Ziyech (28 ans), qui est également pisté par le Borussia Dortmund, Christian Pulisic (23 ans) et de Callum Hudson-Odoi (21 ans) sont surveillées par les hautes sphères catalanes, toujours d'après le quotidien sportif ibérique. Ces trois hommes ne sont pas des titulaires indiscutables aux yeux de Thomas Tuchel et s'inscrivent dans la rotation chez les Blues. Le club espagnol reste donc à l'affût pour ces joueurs fiables dont les qualités pourraient offrir des possibilités intéressantes à Xavi, et ainsi redorer le blason barcelonais.

Jack Wilshere forcé de penser à la retraite



Sans club depuis de longs mois, Jack Wilshere se dit prêt à rendre des services, mais se sait très proche d'une retraite anticipée...

Jack Wilshere a admis qu'il pensait à prendre sa retraite professionnelle, mais il est convaincu qu'il peut continuer à jouer s'il trouve un club. Le milieu de terrain est sans équipe depuis mai, après avoir quitté Bournemouth après seulement six mois au club. Jack Wilshere, 29 ans, s'entraîne actuellement avec son ancien club d'Arsenal, mais il se prépare aussi à la vie après le football en faisant un peu de coaching avec l'équipe des moins de 23 ans, forcé de préparer une suite qu'il imaginait à la base plus lointaine.

Interrogé sur la possibilité d'une retraite par BBC Sport, Jack Wilshere a répondu : «Je dois y

réfléchir. C'est pourquoi je fais de l'entraînement. On m'a un peu forcé à le faire, mais je suis reconnaissant de l'opportunité qui m'est offerte». L'ancien international anglais se sait pourtant capable de rendre des services, surtout à l'étranger.

Envie d'aller tenter sa chance à l'étranger

«Je pense à 100 % que je peux encore jouer. Je me fiche de ce que les gens disent ou écrivent ou de ce qu'ils disent sur les médias sociaux. Je suis un gars honnête. Si je ne pensais pas en être capable, je serais le premier à dire : 'Ça suffit, je vais faire autre chose'. Mais je suis presque au point où je pense que quelque chose de différent, à l'étranger, pourrait m'être bénéfique», a reconnu l'ancien des Gunners, qui vit une fin de carrière bien loin de l'engouement de ses

débuts chez les professionnels.

Considéré comme un immense espoir, la carrière de Jack Wilshere a été déraillée par des blessures au cours de la dernière décennie. Alors que ses problèmes de forme physique l'ont forcé à descendre dans la hiérarchie chez les Gunners, il a été prêté à Bournemouth, puis est parti pour rejoindre West Ham dans un transfert gratuit en 2018. Des blessures l'ont limité à seulement huit apparitions en Premier League au cours de chacune de ses deux années chez les Hammers, jusqu'en 2020. Bournemouth l'a récupéré en janvier suivant et il a joué 17 fois toutes compétitions confondues avant que sa saison ne se termine prématurément à cause d'une autre blessure.

FC Barcelone : Les premiers mots de Daniel Alves



Celui qui a tout gagné avec le FC Barcelone est de retour au club. Un jour qu'il attendait depuis de longues années...!

À 38 ans, et cinq ans après avoir quitté le club, Daniel Alves effectue son grand retour au FC Barcelone. Le club catalan a publié un communiqué vendredi soir annonçant le come-back de son ancien latéral. Et non des moindres : celui qui a la particularité d'être le joueur le plus titré au monde. Un renfort de choix pour les Catalans.

C'est Xavi en personne qui a demandé à ce que le club récupère son ancien taulier. Joan Laporta, le président, s'est immédiatement exécuté. Le transfert a pu se concrétiser rapidement puisque l'international auriverde est libre de tout engagement. Dernièrement, son contrat avec Sao Paulo avait été résilié. Une aubaine pour le Barça.

Pour rappel, Daniel Alves connaît parfaitement Xavi puisqu'ils ont joué pendant huit années à Barcelone. Le Brésilien servira donc de relai à son ex-coéquipier aujourd'hui devenu entraîneur, dans un groupe certes

talentueux mais qui manque encore cruellement d'expérience. Cela tombe bien, Daniel Alves n'en manque pas !

«Je ne savais pas que cela durerait si longtemps»

Suite à l'annonce de son retour, l'ancien de la Juventus Turin et de Séville s'est dit heureux de retourner sur les terres de ses exploits, affirmant qu'il était convaincu que ce jour finirait par arriver. «Presque cinq ans à me battre comme un fou pour arriver à ce moment. Je ne savais pas que cela durerait si longtemps, je ne savais pas que ce serait si difficile, mais je savais au fond de mon cœur et de mon âme que ce jour viendrait. Je reviens à la maison d'où je ne suis jamais parti», a-t-il écrit sur Twitter.

«On se revoit bientôt, avec la même émotion que la première fois et avec le même désir d'aider à reconstruire le meilleur club du monde. Je suis de retour à la maison !», a ensuite répété Daniel Alves. Dans le couloir droit, il sera en concurrence avec Sergio Roberto et Sergino Dest, deux profils plus jeunes et totalement différents.



Écouteurs True Wireless ou casques à arceau, que vaut-il mieux choisir ?



Dilemme. Faut-il s'offrir un casque à arceau ou des écouteurs True Wireless si l'on souhaite s'équiper d'une solution audio nomade ? La question est loin d'être anodine à l'heure où fleurissent les nouveaux AirPods et leurs innombrables déclinaisons sur les oreilles. Alors, quelles sont les bonnes questions à se poser avant de s'équiper ? 20 Minutes a convoqué quelques experts et vous donne des pistes pour ne pas vous tromper.

Les écouteurs champions des ventes

Apparus fin 2016 avec les premiers AirPods d'Apple, les écouteurs True Wireless (ou 100 % sans fil) permettent grâce au Bluetooth de s'affranchir de tout câble pour écouter de la musique, jouer ou regarder des vidéos avec son smartphone. Plus encore, ils sont légers, discrets et offrent une totale liberté de mouvement.

On en trouve deux types : les modèles dits « open-fit » qui se posent à l'entrée des oreilles et les modèles intra-auriculaires qui s'y introduisent avec des embouts en silicone. « On constate une envolée des ventes des écouteurs True Wireless. C'est ce type de produit qui représente le gros du marché de l'audio.

Les écouteurs pour une totale mobilité

« Pour un usage intensif dans un environnement très large, chez soi, ou dans les transports, les écouteurs True Wireless trouvent aujourd'hui toute leur légitimité », explique de son côté Olivier

Abraham, spécialiste produit chez Yamaha. S'ils résistent à la sueur (ce qui n'est pas le cas de tous les modèles), leur usage pour le sport est également particulièrement apprécié.

Hier d'un fonctionnement parfois perfectible, leur technologie a progressé. « Et la qualité de leurs haut-parleurs a beaucoup évolué, même avec des volumes ultra-réduits, ils peuvent descendre dans le grave », complète Olivier Abraham. « Au début, il y avait des problèmes de connexion, d'autonomie, de qualité de son qui n'était pas toujours en rendez-vous par rapport aux casques à arceau. Désormais, il existe des écouteurs ultra-compétitifs », confirme Jean-Denis Favier chez Sony. Sony, dont les WF-1000XM4 s'imposent comme la nouvelle référence en termes de qualité parmi les dizaines d'écouteurs 100 % sans fil du marché.

Et avec le système de réduction de bruit actif que certains modèles embarquent, les écouteurs peuvent rivaliser avec de nombreux casques. Du coup, finis les casques à arceau ?

Des produits prix d'appel ou pour la hi-fi

Non, car les casques filaires restent des produits d'appel peu cher, à moins de 50 euros. Ou alors, autre extrême, ils conservent leur vocation hifiiste avec des utilisateurs qui ne veulent pas de Bluetooth et de son compressé et qui sont prêts à investir jusqu'à plusieurs centaines d'euros pour un casque à la musicalité irréprochable. «

Pour eux, aucune négociation possible avec le sans-fil !», relève Jean-Denis Favier chez Sony.

Pour les déplacements du quotidien, les casques Bluetooth auront la préférence des consommateurs. On en trouve deux types : Supra-auraux (leurs coussinets reposent sur les oreilles) ou circum-auraux (ils les englobent). Les seconds offrent une meilleure isolation physique passive mais sont aussi plus encombrants.

Certains modèles proposent également un système de réduction de bruit actif, bien pratique pour les longs voyages en avion où de simples écouteurs, moins confortables, finiront par devenir inconfortables.

La taille de leurs haut-parleurs (40 mm, contre 3 à 6 mm de diamètre pour les écouteurs True Wireless) permet aussi de profiter d'un son beaucoup plus riche et détaillé. Et d'une meilleure immersion pour le gaming. « On va avoir une sensation plus ouverte

en termes de diffusion avec un son qui se rapproche plus d'un son audiophile», ajoute Olivier Abraham chez Yamaha.

De produits complémentaires à l'arrivée, c'est donc véritablement les conditions d'usage, d'ergonomie et d'encombrement qui orienteront le consommateur vers des écouteurs True Wireless ou un casque à arceau. « Il s'agit de deux marchés complémentaires et le casque audio perdurera, notamment pour les modèles haut de gamme, avec une isolation maximale », précise Jean-Yves Fabre Darcourt, DG de TP Vision France, qui vient de lancer son casque haut de gamme Fidelio L3.

Pour le travail et le télétravail, les deux options peuvent être envisagées : plus de confort sur un temps long avec un casque à arceau, mais plus de liberté avec des écouteurs True Wireless qui ne seront pas ridicules pour une balade jusqu'à la machine à café !

En Bref...



Trop beau (et trop gros) pour être vrai ! La cryptomonnaie inspirée de la série à succès Squid Game était une arnaque et ses créateurs ont pris la poudre d'escampette avec près de 3,4 millions de dollars.

La rumeur courrait déjà la semaine dernière et le couperet est tombé ce 1er novembre au sujet de la crypto Squid Game. Cette nouvelle cryptomonnaie apparue subitement dans le sillage du succès de la série Squid Game de Netflix était une arnaque. On pourrait même dire une grossière arnaque, mais elle repose sur une formule gagnante : l'urgence mêlée à l'appât du gain. Malgré des grosses ficelles et notamment l'impossibilité de revendre les actifs via d'autres plateformes, ce sont 3,38 millions de dollars qui se sont envolés avec les auteurs de cette escroquerie après un peu plus de dix jours d'activité.

Malins, les créateurs de cette crypto ont flirté avec le buzz autour de la série en vogue chez Netflix. Cela a attiré l'attention de médias comme la BBC ou CNBC, et propulsé les cours à plus de 2.000 % en fin de parcours. Et c'est justement le moment qu'ont choisi les auteurs de l'escroquerie pour revendre brutalement l'ensemble des actifs. Le jeton coûtait alors 2.861 dollars alors qu'il avait débuté à moins de 2 centimes.

Les créateurs de ce genre d'arnaque misent à juste titre sur l'urgence qu'éprouvent leurs victimes à acheter une crypto émergente dont les cours grimpent vite. Et cela fonctionne ! La même technique a déjà été utilisée dans d'autres arnaques liées à des cryptos inspirées par des séries. Il suffit alors que les cours atteignent rapidement un pic pour que les auteurs de l'arnaque convertissent d'un seul coup les jetons en véritable monnaie et vident les comptes.



Se coucher entre 22 et 23h est associé à un moindre risque de maladies cardiaques

Une nouvelle étude dévoile l'heure idéale du coucher pour réduire son risque de maladie cardiaque. Elle se situerait autour de 22-23h. Détails et explications.

Si vous avez pour habitude d'aller vous coucher entre 22h et 23h, vous avez tout compris, en tout cas en termes de risque cardiovasculaire. C'est du moins ce qui ressort d'une nouvelle étude scientifique, publié dans l'European Heart Journal – Digital Health, une revue de la Société Européenne de Cardiologie (ESC).

“Le corps a une horloge interne de 24 heures, appelée rythme circadien, qui aide à réguler le fonctionnement physique et mental de l'organisme”, a expliqué le Dr David Plans, chercheur à l'Université d'Exeter, au Royaume-Uni, et co-

auteur de l'étude. “Bien que nous ne puissions pas conclure à un lien de causalité à partir de notre étude, les résultats suggèrent qu'une heure de coucher plus précoce ou plus tardive peut être plus susceptible de perturber l'horloge biologique, avec des conséquences néfastes pour la santé cardiovasculaire”, a-t-il ajouté.

L'étude, qui a porté sur l'association entre endormissement mesuré objectivement et risque de maladie cardiaque, a inclus 88 026 adultes prenant part à la UK Biobank, et recrutés entre 2006 et 2010. L'âge moyen des participants était de 61 ans, et 58% d'entre eux étaient des femmes. Les données quant à l'heure d'endormissement et de réveil ont été mesurées sur sept jours, à l'aide d'un accéléromètre

au poignet. Les participants ont rempli divers questionnaires (démographie, mode de vie, santé), et ont été suivi sur la durée afin de diagnostiquer d'éventuelles maladies cardiaques (infarctus, insuffisance cardiaque, cardiopathie, accident vasculaire cérébral...).

Un risque cardiaque augmenté de 25% avec un endormissement après minuit

Au cours d'un suivi d'environ 5,7 ans, 3 172 participants, soit 3,6%, ont développé une maladie cardiovasculaire. Mais l'incidence de celle-ci s'est révélée la plus élevée chez les personnes s'endormant à minuit ou plus tard, et la plus faible chez celles trouvant le sommeil entre 22h et 23h. Par rapport à un endormissement dans cette tranche horaire “idéale”, l'étude a



révélé un risque de 25% plus élevé de maladie cardiovasculaire avec un endormissement à minuit ou plus tard, un risque de 12% plus élevé en s'endormant entre 23h et minuit, et un risque de 24% plus élevé avec un endormissement avant 22h.

“Bien que les résultats ne montrent pas de causalité, le moment du sommeil est apparu comme un facteur de

risque cardiaque potentiel – indépendant des autres facteurs de risque et des caractéristiques du sommeil. Si nos résultats sont confirmés dans d'autres études, le moment du sommeil et l'hygiène de base du sommeil pourraient être un objectif de santé publique à faible coût pour réduire le risque de maladie cardiaque”, a conclu le Dr Plans.

CANCER DU PANCRÉAS : Pensant souffrir de symptômes de la ménopause, elle décède brusquement d'un cancer avancé

Prenant ses symptômes pour ceux de la ménopause, une grand-mère britannique est brusquement décédée d'un cancer du pancréas de stade 4, diagnostiqué très tardivement. A l'occasion du mois de sensibilisation à ce cancer, sa fille témoigne.

Tout commence en février 2020, alors que la pandémie de coronavirus se fait pressentir. Joanne Eales se met alors à ressentir des symptômes inhabituels et désagréables : maux de ventre, douleurs dorsales, perte de poids... La jeune



grand-mère met tout sur le compte de son âge, croyant à des symptômes de la ménopause.

Les mois passent, et les symptômes s'aggravent.

Puis Joanne Eales décide de consulter un généraliste, qui lui prescrit un scanner.

Le verdict tombe : elle est en fait atteinte d'un cancer du pancréas au

stade 4, c'est-à-dire au stade terminal. L'équipe médicale lui prédit 3 à 6 mois à vivre, et prescrit une chimiothérapie palliative, pour soulager ses symptômes. Elle est décédée en avril 2021.

C'est pour éviter à d'autres de vivre une telle épreuve que sa fille Chelsea a décidé de témoigner dans les pages du tabloïd britannique The Mirror, à l'occasion de ce mois de sensibilisation. Outre-Manche, une étude alarmante vient d'être dévoilée à propos de cette maladie. Elle indique que près d'un tiers des

Britanniques attendraient trois mois ou plus pour consulter leur médecin généraliste s'ils venaient à ressentir des symptômes évoquant un cancer pancréatique. Un délai qui peut s'avérer extrêmement long au vu de la rapidité à laquelle peut évoluer ce type de cancer.

L'organisme Pancreatic Cancer UK, qui a lancé une campagne de sensibilisation, indique que 80% des personnes atteintes se voient diagnostiquer un cancer du pancréas à un stade avancé, réduisant d'autant leurs chances de survie.



Comment nettoyer le visage de bébé ?

A l'arrivée d'un bébé, il n'est pas facile d'acquiescer tous les automatismes rapidement. La peau du visage du bébé, particulièrement fragile, nécessite un soin attentif et régulier.

Comment nettoyer le visage de bébé ?

Utiliser du coton

Eau légèrement savonneuse / lait pour bébé, attention aux yeux

Il est nécessaire de laver le visage d'un bébé quotidiennement. Pour cela, il suffit d'imbiber un coton d'eau tiède ou de lait pour bébé, et de le

passer sur le visage du bébé. Ensuite, rincer le visage du bébé à l'eau tiède

Ne jamais faire couler de l'eau d'un robinet directement sur le visage du bébé.

Il faut aussi laver son cuir chevelu tous les jours, de préférence le soir.

Comment laver le nez de bébé ?

Si le bébé a le nez bouché, utilisez du sérum physiologique. Sinon à l'aide d'un morceau de coton enroulé sur lui-même, nettoyer les narines du bébé sans aller en profondeur.

Comment nettoyer les oreilles de bébé ?

De la même façon, à l'aide d'un coton enroulé sur lui-même, vérifier que les oreilles ne sont pas sales ou bouchées.

Appliquer un lait pour bébé sur les oreilles ainsi que derrière celles-ci. Prendre soin cependant à ne pas faire de gestes brusques, les oreilles étant particulièrement fragiles chez le nourrisson.

Comment nettoyer la bouche de bébé ?

S'assurer après chaque tétée que la bouche du bébé n'est pas sale. Sinon, la laver avec



un coton.

Comment nettoyer les yeux de bébé ?

Il faut, à l'instar du visage,

nettoyer les yeux d'un bébé de façon quotidienne. Pour cela, utilisez un sérum physiologique à l'aide d'une compresse stérile.

Déchets verts : ne les jetez plus, recyclez !

La nature reprend des couleurs printanières ! L'occasion de faire son jardinage de printemps, d'élaguer vos arbres, planter ses semis, tondre votre pelouse ou tailler vos arbustes. Mais que faire des déchets verts une fois les travaux achevés ? Cette année, prenez une bonne résolution : passez le pas du recyclage de vos déchets verts !

Tristan Lamboley, dirigeant de l'entreprise du paysage Accent du Sud et adhérent à l'Unep, vous dévoile les coulisses du recyclage des déchets verts, cette pratique vertueuse et écolo.

Transformer les déchets verts en compost

Les déchets verts sont tous les résidus issus de tailles d'arbres et arbustes, de tonte et autres broyats issus du végétal. En bref, tout ce que vous n'utilisez pas - pour l'instant ! Le terme de déchets n'est pas adapté d'ailleurs car bien qu'indésirables, ils sont en réalité réutilisables et indispensables à votre jardin. Le compost en fait notamment partie. Mais attention, des règles s'imposent : tout n'est pas matière à composter ! Les conifères ou les agrumes type pamplemousse, citron ou orange sont à limiter dans votre compost : leur PH est trop acide. En revanche, pour créer son compost, on peut parfaitement mélanger ses déchets de tonte avec les restes de légumes, de fruits ou encore de coquilles d'œuf. Aussi, le compost doit toujours être humide sans être

détrempé car un excès d'eau risquerait de le faire pourrir et de lui faire perdre l'effet escompté. Veillez à ce que la décomposition végétale se passe sans encombre, profitant d'un bon fonctionnement aérobie en vous assurant de l'apport suffisant en oxygène.

Installer un composteur dans son jardin est à la portée de tout le monde, vous en trouverez en jardinerie ou en magasin de bricolage à des prix accessibles. Une fois acheté, pensez à l'installer dans un endroit stratégique de votre jardin : il ne doit ni être en plein soleil, ni trop loin d'un point d'eau pour éviter qu'il ne s'assèche trop rapidement, mais dans un endroit ventilé. Placez-le à un endroit pratique et accessible afin que tout le monde puisse jouer le jeu. Une fois votre composteur installé, aucun entretien n'est à prévoir. Il s'auto régule, il vous suffira de récolter le compostage attendu. Si vous vivez en ville ou dans un appartement, sachez que le compostage n'est pas uniquement réservé aux grandes parcelles de jardin. Il est possible d'avoir son propre système de compostage en appartement, sur son balcon : il s'agit du lombricompostage qui permet notamment de transformer les déchets de cuisine avec des lombrics en un engrais écologique. Parfaitement adapté aux citadins : il ne dégage pas d'odeur et assure une décomposition rapide.

Utiliser les déchets verts pour le paillage

Recycler ses déchets verts présente de nombreux avantages insoupçonnés, dont celle de réduire de considérablement vos déchets ménagers ! Sans oublier la place que vous aurez gagnée en broyant les branches coupées après la taille. Réutilisés en paillage végétal à déposer au pied des massifs, ils faciliteront l'entretien de votre coin vert en empêchant la pousse des plantes envahissantes - aussi appelées, à tort, «mauvaises herbes». Recycler le plus possible, c'est aussi revaloriser les matières premières et réduire naturellement vos déchets à la maison.

Toutefois, l'utilisation de déchets verts pour le paillage exige quelques connaissances indispensables ! Le broyat déposé comme paillage au pied de vos arbres doit avoir une épaisseur maximale de 8 à 10 cm. Au-delà, vous risqueriez d'étouffer la plante. Il est donc primordial de ne pas enterrer le collet de l'arbre sous du paillage.

Un grand pas pour la biodiversité

Aujourd'hui, une grande partie de nos sols sont aseptisés, ne respirent plus ou ont été attaqués par des produits chimiques, le labour et d'autres substances qui les assèchent et leur font ainsi perdre sa fonction nutritive. En prendre soin est une nécessité pour préserver de la biodiversité dite quotidienne ! Recycler vos déchets verts est une solution 100% naturelle, simple et efficace pour



y parvenir, et qui s'inspire du biomimétisme. Comme toute forêt dont les feuilles tombent naturellement, créant ainsi un paysage naturel, nos espaces végétalisés n'ont guère besoin d'être agrémentés par quelque engrais ou nutriment artificiel. La technique de paillage va aussi permettre au sol d'éviter de se dessécher et donner vie à toute une biodiversité souterraine que vous ne soupçonniez même pas, comme les vers de terre et autres décomposeurs. En se

développant, ces derniers oxygèneront le sol en l'aérant, lui permettant ainsi de mieux se nourrir en nutriments. À long terme, ce paillage prendra une autre forme pour se décomposer et devenir un terreau naturel. Plus efficace qu'un simple ajout d'engrais dans le sol, son effet est de longue durée en produisant de l'humus au fur et à mesure des années, qui agira comme un garde-manger pour vos plantes.



Nâama:

Décès de l'écrivain Khelifa Benamara



La famille culturelle dans la wilaya de Nâama vient de perdre mercredi le littéraire et historien Khelifa Benamara, décédé à Mascara à l'âge de 74 ans suite à une longue maladie, a-t-on appris de ses proches.

Né à Ain Sefra (wilaya de Nâama) en 1947, le défunt fut un des symboles de la pensée et de la culture dans la région. Il a à son actif plus de 12 ouvrages littéraires, (nouvelles, romans et études historiques) en langue française dont certains

ont été traduits en arabe, a souligné l'écrivain et traducteur Boudaoud Amir qui a traduit quatre des ouvrages de Khalifa Benamar.

Le premier roman de Khalifa Benamara intitulé «Insilakh» a été publié en 1985, puis l'oeuvre intitulée «El Kalima El Makhnouka» (La parole étouffée) en 1990 et ensuite «El houlm wal Malik» (2003) et «Yaoumiat Thaer» (Journal d'un révolutionnaire) en 2005.

Il a également d'autres contributions littéraires dont

«Es-Sira El Boubakria» en 2014 et «Histoires du Sud», en plus de la participation à l'animation d'émissions traitant de la littérature et du patrimoine local sur les sondes de la radio de Nâama.

En outre, le regretté Khelifa Benamara a contribué à l'enrichissement de l'histoire de la région du Sud-ouest du pays et de la glorieuse guerre de libération nationale et a traité aussi de la vie de l'écrivaine Isabelle Eberhardt

Foire internationale du livre de Sharjah:

Les œuvres algériennes au rendez-vous

Plusieurs œuvres littéraires algériennes, entre romans et essais, sont présentes à la 40ème édition de la Foire internationale du livre de Sharjah aux Emirats arabes unis.

La maison libanaise «Dar El Farabi» a exposé plusieurs oeuvres traduites du romancier Yasmina Khadra, à l'image de «les Hirondelles de Kaboul», «l'Attentat» et «les Sirènes de Bagdad».

La maison libanaise «El



Djamal» a, quant à elle, présenté plusieurs romans et essais de Waciny Laredj, à l'instar de «Dernier Automne de New York».

Présents aux manifestations de cette Foire, les deux romanciers Yasmina Khadra et Waciny Laredj ont animé une conférence littéraire et des ventes dédicaces.

Ont été également au rendez-vous des oeuvres littéraires de l'écrivain algérien résident en Italie Amara Lakhous,

l'écrivaine Fadila Melhag et la romancière Ahlam Mosteghanemi.

La Foire internationale du livre de Sharjah se poursuit jusqu'au 13 novembre avec au programme une conférence sur «le lecteur écrivain» qui sera animée, mercredi, par la romancière Ahlam Mosteghanemi.

Prix Said-Hilmi de la comédie:

Les noms des lauréats dévoilés

Les noms des lauréats du «Prix Said-Hilmi» pour la comédie, dédié à la mémoire d'un des grands noms du théâtre comique disparu dernièrement, ont été dévoilés mercredi, a annoncé le Théâtre national Mahiédine-Bachtarzi (TNA), organisateur de ce concours.

Le 1er Prix a été attribué ex aequo à Salmane Dris et Okba Ferhat, alors que Rachdi Rochdi et Saidi Bariza ont

décroché le 2e prix.

La troisième distinction est allée à Amel Bouamra et Dahmani Ibrahim, selon la même source.

Ouvert en septembre dernier aux amateurs et professionnels du théâtre âgés de plus de 20 ans, le concours récompense les trois meilleurs spectacles de comédie.

Né en 1939 à Tizi-Ouzou, Said Hilmi s'est intéressé

dès son jeune âge au théâtre, en animant des programmes radiophoniques en tamazight comme «Akardeche» sur les ondes de la radio Chaîne II de la Radio algérienne.

Dans le cinéma, il a été distribué dans plusieurs films notamment «Ali au pays des mirages» (1979) de Mohamed Rachedi, «Douar des femmes» (2005) de Mohamed Chouikh.



UNESCO :

L'Américaine Keishia Thorpe meilleure enseignante au monde

Au départ, ils étaient 8 000 candidats venus du monde entier, pour le titre de meilleure enseignante du monde, le Global Teacher Prize. C'est l'Américaine Keishia Thorpe qui a finalement remporté le

prix prestigieux, dont l'objectif est de valoriser le métier d'enseignant.

D'origine jamaïcaine, Keishia Thorpe, est une enseignante anglaise qui tente de rendre l'accès à l'éducation

supérieure «plus inclusif» pour ses lycéens non-anglophones, immigrés de première génération ou réfugiés.

«En fait, je suis émue, parce que je ne peux pas imaginer que quelqu'un nous remarque.

Parce que pendant si longtemps les enseignants ont été sous-estimés. Et nous prenons beaucoup sur nous, vous savez, les étudiants viennent dans nos salles de classe et nous sommes des mères, nous

sommes des conseillères, nous sommes des enseignantes, nous sommes des entraîneurs et je ne pense pas que nous ayons la reconnaissance que nous méritons», explique l'enseignante.



Togo :

Lomé, le musée à ciel ouvert de Camille Tété Azankpo

Pour le plasticien togolais, Lomé est une source d'inspiration, parfois même une œuvre d'art. Il nous emmène à la découverte de « sa » capitale natale.

« Je vais, je reviens... Je suis moulé dans cette ville. » Lomé, le plasticien Camille Tété Azankpo y est né, y a grandi. Il aurait pu habiter en Allemagne où il a étudié, ou bien en France, où il expose régulièrement. Mais il n'a jamais voulu quitter sa ville natale. Chaque jour, ce Loméen contemporain coud avec des fils de fer des bouts de bassines métalliques découpées, leur donnant une nouvelle vie, tel un docteur Frankenstein. Le temps d'une journée, il nous a emmenés faire un tour de « sa » ville.

Nous partons du nord de la capitale. L'atelier de Camille Tété Azankpo est situé à Forever, un quartier résidentiel, d'où il peut facilement se déplacer dans tout Lomé. Premier stop à l'aéroport, « là où les étrangers ont leurs premières impressions de Lomé ». Dès leur arrivée, les voyageurs ne peuvent pas manquer les fresques qui, depuis 2017, courent sur les murs de l'aérogare, puis sur des centaines de mètres, tout au long de l'avenue de la Paix, jusqu'au centre-ville. Patchwork de couleurs et de formes, représentant la paix et l'amour de la patrie, l'œuvre a été réalisée par huit artistes. Camille Tété Azankpo n'y a pas participé, mais tient à rendre hommage à ses confrères et à saluer la récente volonté des pouvoirs publics d'embellir la ville en faisant la part belle aux



artistes nationaux.

Colombe et légendes urbaines

Bifurcation vers le sud-ouest, direction le rond-point de la Colombe-de-la-Paix, dans le quartier de Tokoin. Posé sur une sphère, au sommet d'un vaste socle évasé, l'oiseau immaculé, un rameau dans le bec, surplombe le centre-ville situé en contrebas. Le monument est érigé sur le rond-point le plus emblématique de la capitale, passage obligé entre le sud et le nord de la capitale, entièrement réaménagé ces dernières années (chaussée de deux fois trois voies bitumées, larges trottoirs...).

L'artiste pose fièrement aux côtés de « la Colombe », qu'il compare à une tour Eiffel, tant elle est connue au Togo. Son seul regret : qu'elle ne soit pas l'œuvre d'un Togolais, mais d'un sculpteur italien, Franco Adami. Symbole de sérénité, le monument donne aussi lieu à quelques légendes urbaines. « Il paraît que sous la Colombe existe un passage qui mène

directement au camp militaire... »

Ou encore que des corps humains auraient été ensevelis pour créer la Colombe ! explique l'artiste. Du temps du président Eyadema père, je me souviens que, lorsque le cortège présidentiel passait par ce carrefour, on bloquait les artères, on fermait les boutiques et tout le monde devait se tourner dos à la route. Cela pouvait durer une heure ou plus. Tout le monde avait peur de simplement regarder les hommes armés postés près de la Colombe. »

Aujourd'hui encore, l'endroit est bien gardé : un camp de la Garde républicaine jouxte le monument. Il représente décidément bien la ville, souligne Camille Tété Azankpo : « Oui, il y a la paix à Lomé, mais c'est une paix sécuritaire. » Direction le sud, au Grand-Marché d'Assigamé, le plus important de la capitale. Par sa position centrale, avec son littoral et son port en eau profonde, ses commerçants expérimentés et ses produits

vendus moins cher qu'ailleurs, la métropole togolaise est une plateforme commerciale majeure dans la sous-région – et même pour l'Afrique centrale. Ivoiriens, Burkinabè, Maliens, mais aussi Gabonais viennent s'y approvisionner en pagnes et en produits de toutes sortes. Lomé est un grand marché et Assigamé, son cœur. Chaque pas de chaland, chaque clameur de commerçant est comme un battement de ville. Même si, Covid-19 oblige, nombre de clients ne peuvent plus aussi facilement se rendre au Togo, les frontières terrestres étant fermées pour les particuliers depuis mars 2020.

C'est là que Camille Tété Azankpo est né et a vécu jusqu'à ses 12 ans. « Le marché est dans mon ADN », dit-il, en racontant qu'il y voyait sa grand-mère vendre du pétrole liquide (pour les lampes) qu'elle achetait au Ghana voisin. Le dimanche, il l'accompagnait parfois à la cathédrale du Sacré-Cœur. Un édifice que l'enfant admirait, non pour son caractère religieux, mais fasciné par sa structure imposante, ses formes, ses couleurs... Aujourd'hui, les œuvres de l'artiste sont découpées, comme des vitraux. « J'étais toujours content d'aller au marché, car on achetait plein de choses avec ma maman ! » se souvient-il avec une pointe de nostalgie. Assigamé, c'est sa madeleine de Proust.

C'est aussi là que le plasticien trouve sa « matière ». Depuis 1999, Camille Tété Azankpo récolte des bassines émaillées – si possible anciennes. Symboliques dans toute

l'Afrique : elles sont souvent offertes lors d'un mariage, transmises de génération en génération... « Je leur redonne une autre vie. » C'est donc auprès des femmes, et en particulier celles du marché, que l'artiste trouve son bonheur. Aujourd'hui, il a repéré quelques modèles intéressants et promet à la vendeuse de repasser.

Le wharf, havre inspirant

Et comment parler de Lomé sans parler de l'océan ? Depuis Assigamé, il n'y a plus que quelques pas vers le bord de mer. Plus exactement vers le wharf, sur le boulevard du Mono, qui fut le premier port du pays, construit sous la colonisation allemande, inauguré en 1905 et mis à la retraite en 1964. Il n'en reste plus que les ruines battues par les vagues, les flots et le sable, comme un squelette émacié, une silhouette filamenteuse, à la Giacometti.

« Aujourd'hui, comme il n'a plus son utilité intrinsèque, le wharf est devenu une œuvre à part entière », murmure notre guide. Il est aussi un symbole de l'histoire de la ville et de la région, un lieu de promenade et de rencontres pour certains jeunes Loméens. Et un inspirant havre de méditation pour les artistes de passage.

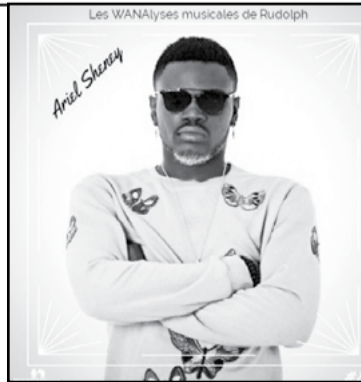
Ariel Shoney, la relève du coupé-décalé

Celui qui se produisait sur la petite scène dédiée aux jeunes talents en 2019 a prouvé qu'il avait la carrure pour proposer un live digne de ce nom lors de la 13e édition du FEMUA.

Saltos avant et arrière, acrobaties en tout genre... Une armée de danseurs fait une entrée fracassante sur la grande scène de l'Institut de la jeunesse et des sports d'Abidjan, où s'est tenue du 6 au 12 septembre la 13e édition du festival des musiques urbaines d'Anoumabo (FEMUA). Riffs supersoniques, frappes

de percussions et chœurs rythment les pas de roukaskas, chorégraphie née en Côte d'Ivoire sous l'impulsion de feu DJ

Ariel Shoney déboule à son tour sur les planches, muni d'une veste jaune frangée, d'un pantalon en cuir et de lunettes de soleil. Synthétiseur sanglé autour du cou, le président du ghetto – comme on le surnomme ici – a plutôt des allures d'une star du glam rock. « Je suis le lion musical du pays. Je décide de quand on danse et de quand on chante. Je ne suis pas Dieu,



mais je suis maître du destin musical de la Côte d'Ivoire », déclame-t-il dès les premières notes du morceau « Etèssè ». À 31 ans, Ariel Shoney compte bien assurer la relève du

coupé-décalé en mâtinant ses productions de ragga, de rock ou encore de variété. Fini le play-back pour celui qui foulait encore en 2019 la petite scène du FEMUA réservée aux jeunes talents. Deux ans plus tard, le voilà prêt à montrer qu'il a non seulement du coffre mais aussi plus d'une corde à son clavier. Dans un contexte de crise sanitaire mondiale, il était temps pour le chanteur ivoirien de remonter sur scène. Courant 2020, il a en effet vu sa tournée européenne s'interrompre et n'a pu assurer que quatre

dates sur quinze. « Quand le Covid est arrivé, on a vu beaucoup d'artistes de la scène urbaine débarquer de France pour jouer ici, en Afrique. Pour les promoteurs, c'était l'idéal puisqu'ils payaient les musiciens à moindre coût, disons 30 000 euros au lieu de 50 000, détaille-t-il. Mais pour nous, les artistes locaux, ça a été très difficile. On a énormément perdu dans l'histoire. »

Michael Landon taxé de "fou furieux, mauvais et dangereux" par ses ex-partenaires !

Dans les années 80, "La Petite Maison dans la prairie" a rencontré un franc succès dans le monde entier. Si à l'écran, la bonne humeur était toujours au rendez-vous, en coulisse, la réalité était tout autre selon les dires de Karen Grassle...

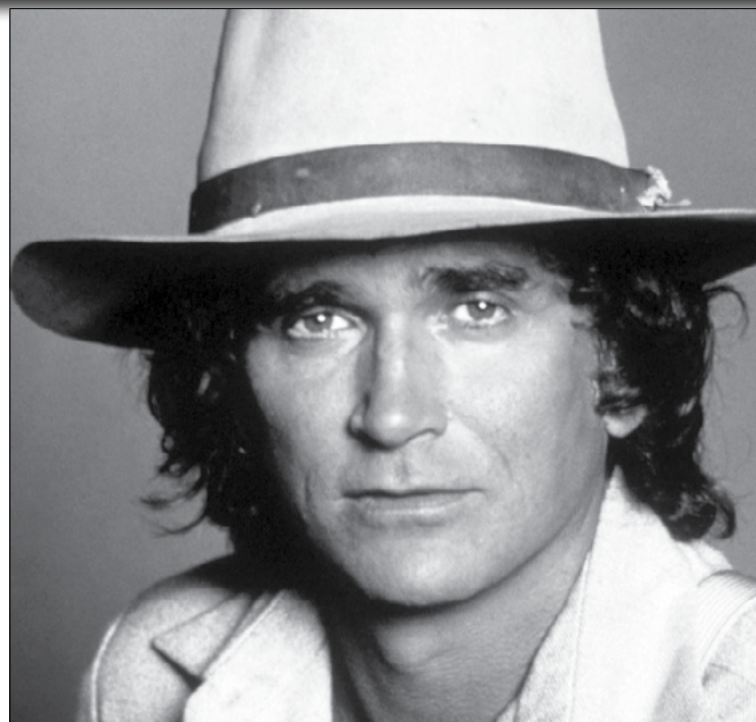
Disparu il y a plus de 30 ans, Michael Landon, le réalisateur de "La Petite Maison dans la prairie" et acteur phare de la saga (Charles Ingalls) défraye à ce jour la chronique. Via sa fiction, l'acteur a eu le mérite de conquérir les foules avec son évidente sympathie. Mais d'après Karen Grassle qui a prêté ses traits à Caroline, la femme de Charles Ingalls, son partenaire de jeu était

imbu avec ses collègues. Pour le "Daily Mail", la star a affirmé que ce dernier aurait refusé de la payer à "un salaire équitable". Selon elle, Michael Landon la dénigrait constamment quant à son physique.

Étant imbu de sa personne, le comédien lui aurait souvent fait d'"ignobles blagues" sexuelles. Luttant à l'époque contre son alcoolisme, Karen Grassle aurait vécu un véritable enfer à ses côtés. Des propos qui font écho aux récentes déclarations d'Alison Arngrim qui a joué Nellie Oleson dans la saga. Choquée par la personnalité du créateur de la série à succès, la comédienne l'a taxé de "fou furieux, mauvais et dangereux".

Alison Arngrim a aussi affirmé que Michael Landon "buvait, fumait et racontait toujours des blagues affreuses". Toutefois, l'actrice a précisé qu'il pouvait parfois être "hilarant et incroyablement brillant".

Quant à Mélissa Gilbert qui a incarné la fille de Charles Ingalls dans la fiction, elle ne semble pas avoir vécu la même expérience que ses consœurs. Via un post datant du 8 septembre dernier, elle a d'ailleurs rendu hommage à Michael Landon en dévoilant un vieux cliché d'elle en compagnie du réalisateur. Dans sa légende, la star le qualifiait "d'homme phénoménal" et assurait qu'il l'accompagnait constamment dans ses rêves...



Meghan Markle rassurante

La duchesse de Sussex fait le point sur sa santé mentale

En proie à des idées suicidaires lorsqu'elle était enceinte de son fils Archie, Meghan Markle a donné des nouvelles concernant sa santé mentale. Et sur ce point, la duchesse semble aller beaucoup mieux.

L'air de Los Angeles semble avoir eu des effets bénéfiques sur Meghan Markle. Il y a plus d'un an, le prince Harry et son épouse mettaient le cap sur la Californie avec leur fils Archie pour s'éloigner de la famille royale, ainsi que du tumulte médiatique autour de leur couple depuis leur mariage, devenu insupportable. Au point que, cernée par les caméras du monde entier, la duchesse de Sussex en était arrivée au point où le suicide était devenu pour elle la seule option pour mettre



un terme à toute cette attention, parfois virulente. Des pensées dont elle avait fait part dans son interview choc accordée à Oprah Winfrey.

«Je ne voulais juste plus être en vie. Et c'étaient des pensées

constantes, terrifiantes, réelles et très claires», avait-elle ainsi confié, précisant que ces pensées lui sont venues alors qu'elle était enceinte de son fils Archie. Des mois après cette terrible confidence, Meghan Markle assure

qu'elle «va beaucoup mieux», comme elle l'a assuré sur le plateau d'Andrew Ross Sorkin dans le DealBook Online Summit, mardi 9 novembre. Rassurante à propos de sa santé mentale, la duchesse de Sussex, a précisé que son état avait commencé à s'améliorer lorsque elle et le prince Harry se sont éloignés de la famille royale, renonçant de ce fait à leurs statuts de membres seniors, et à leurs obligations royales.

Meghan et Harry regrettent-ils leur décision ?

Une nouvelle vie à Los Angeles qui semble parfaitement convenir au couple royal, qui en juin dernier a accueilli son deuxième enfant, une petite fille prénommée Lilibet Diana, dont le visage

n'a toujours pas été dévoilé. Pas présentée officiellement, à l'inverse de son frère Archie, elle va sûrement vivre à l'abri des regards indiscrets, maintenant que ses parents vivent éloignés des Windsor. Ce qui n'est pas pour déplaire aux Sussex, qui ne regrettent pas du tout leur choix, eux qui ont souffert de la médiatisation constante de leur couple, et des nombreuses critiques qui ont en découlé. «Même si les dernières années ont été difficiles, des sources proches des Sussex affirment que ni Meghan ni Harry n'ont de regrets vis-à-vis de la décision qu'ils ont prise», précisait un ami il y a quelques mois.

Ces aliments que les membres de la famille royale ont l'interdiction de manger...

Interdiction de se tenir la main, de jouer au Monopoly, de porter une tenue noire lors d'un déplacement, de porter de la fourrure ou encore de tourner le dos à la reine... La famille royale britannique se soumet à plusieurs règles que tout le monde connaît déjà à Buckingham. Pour la reine Elizabeth II, le protocole est essentiel et cette rigueur se retrouve même dans son assiette et celle des membres de sa famille. Et pour cause, selon nos confrères anglais du Sun, la famille royale à l'interdiction de manger plusieurs aliments soigneusement listés par Sa Majesté !



Les plats épicés ou exotiques : Afin d'éviter les brûlures d'estomac et les problèmes digestifs inconvenants, les membres de la famille royale n'en mangent

tout simplement pas. Les crustacés et fruits de mer : Pour Sa Majesté, le risque d'intoxication alimentaire est bien trop grand avec ces aliments-là.

Ainsi, pas question de manger du homard pour la reine et ses successeurs au trône.

Le foie gras : Sensible à la cause animale, prince Charles a tout simplement décidé de bannir le foie gras à table royale en 2008.

Des fruits et légumes hors saisons : Elizabeth II est incapable de manger des fraises en hiver par exemple... Ainsi, seulement les fruits et les légumes de saison entrent au Buckingham Palace.

La croûte de pain : Cette interdiction ne s'applique qu'à Elizabeth II, cette dernière a tout simplement décidé de réserver

ses croûtes de pain aux pigeons du royaume.

L'ail et l'oignon : Révulsée par l'odeur de l'ail, Elizabeth II déteste également le goût. Pour que les membres de la famille royale gardent une bonne haleine, ces derniers ne mangent pas non plus d'oignon.

Les viandes crues : Tout comme les crustacés et les fruits de mer, Elizabeth II craint l'intoxication alimentaire avec les viandes crues ! Les membres de la famille royale sont donc privés de Tartare ou même de viandes à la cuisson saignante !

Algérie-Burkina Faso : La vente des tickets a commencé, à 300 DA le billet et le pass- sanitaire comme sésame

Le coup d'envoi de l'opération de vente des tickets du match Algérie-Burkina Faso, prévu mardi 16 novembre à 17h 00 au stade Mustapha Tchaker, a été donné ce vendredi.

Cette opération prévue initialement pour demain samedi, a été avancée dans le souci de permettre au grand nombre possible de supporters d'acquiescer le précieux sésame, selon le directeur de la Jeunesse et des Sports de Blida, cité par

l'Aps.

Précisément, il s'agit d'un total de 14 000 tickets qui sont, ainsi, mis en vente à travers les guichets du stade, et ce en application des mesures sanitaires

visant à endiguer la propagation de la Covid-19 et à garantir la distanciation physique entre les supporters, a fait savoir le DJS. L'opération devrait se poursuivre jusqu'à dimanche soir sauf en cas d'épuisement des tickets avant ce délai, a-t-il ajouté.

Il est à noter que la rencontre, à



l'allure d'une finale explosive, verra pour la première fois depuis entre l'Algérie et le Burkina Faso, près de 02 ans, le retour du public n'en a pas moins comme enjeu sur les gradins. Mais pour y accéder, au prix de

300DA, faut-il encore monter patte blanche à travers le pass sanitaire.

Les verts, et à la lumière de leur succès d'aujourd'hui (4-0), sur Djibouti et le faux pas des Etalons face au Niger (1-1) se contenteraient d'un simple match nul pour rejoindre le gotha mondial en route pour Qatar-2022, alors que leurs adversaires sont condamnés à l'authentique exploit de les vaincre sur leurs terres.

Batimatec : Près de 250.000 visiteurs enregistrés lors de la 23^{ème} édition



Près de 250.000 visiteurs ont été enregistrés lors de la 23^{ème} édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics «Batimatec», qui a pris fin jeudi dernier au Palais des expositions à Alger, selon les organisateurs.

«Près de 250 000 visiteurs - que la forte pluie n'a pu dissuader - ont parcouru les allées des 6 pavillons d'exposition pendant les 5 jours et profité du climat très professionnel, en rencontrant fournisseurs et opérateurs économiques nationaux et étrangers», a indiqué la Société algérienne des foires et expositions (SAFEX) dans un communiqué.

Cette édition attendue par les professionnels et le grand public «n'a pas manqué de séduire par le haut niveau des participants et la qualité des visiteurs, après une absence forcée en 2020 à cause de la pandémie du Covid-19», a souligné la même source.

Ainsi, la Safex et son partenaire Batimatec Expo se sont félicités «d'avoir pu réaliser cet exploit et font l'éloge de l'engagement des exposants très fidèles à ce grand rendez-vous sans oublier les milliers de visiteurs et habitués qui ont tous contribué à faire de cette édition un franc succès».

Co-organisé du 7 au 11 novembre par Batimatec Expo et la Safex, ce salon a occupé une superficie d'exposition de 30.000 m² et a vu la participation de 700 exposants, dont 200 sociétés étrangères en provenance essentiellement de Turquie, Italie, Espagne et France.

Cette 23^{ème} édition a été inaugurée officiellement par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, accompagné par le ministre des Travaux publics, Kamel Nasri, le ministre des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique, Karim Hasni, le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, ainsi que le Ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la Connaissance et des Start-up Yacine El-Mahdi Oualid.

Le Batimatec sera suivi prochainement par 3 autres événements professionnels qui auront lieu au Palais des expositions et qui sont le salon de l'agro-alimentaire DJAZAGRO, le Salon international des transports et de la logistique LOGISTICAL et le salon de la sous-traitance ALGEST prévus du 22 au 25 novembre, ainsi que la Foire de la production algérienne prévue du 16 au 25 décembre 2021.

Assurance chômage : Près de 7.500 bénéficiaires annuellement

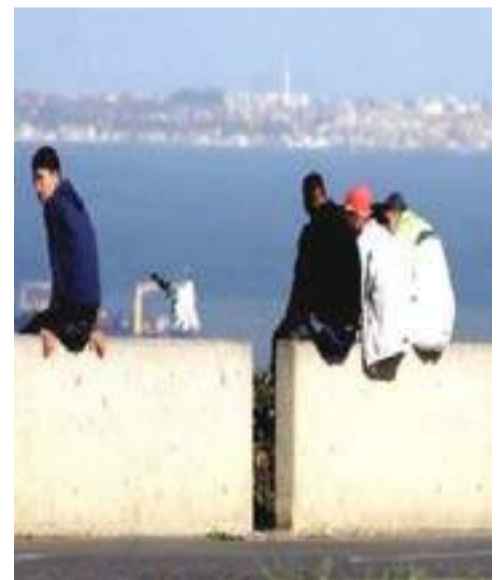
Plus de 190.000 personnes licenciées ont bénéficié de l'assurance chômage, soit près de 7.500 bénéficiaires par an depuis la création de ce dispositif social, a indiqué, samedi à Alger, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane.

Lors d'une plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN) conduite par Brahim Boughali, président de l'institution, consacrée aux réponses aux questions des députés concernant le projet de loi de finances (PLF 2021), M. Aïmene Benabderrahmane a indiqué que les bénéficiaires de cette indemnité sont les salariés licenciés de façon involontaire et pour raison économique, soit dans le cadre d'une compression d'effectif ou d'une cessation d'activité de l'employeur, et ce, conformément au décret n°94-11.

L'indemnité octroyée par la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), bénéficie d'une contribution de 1,5 % des cotisations de la Caisse des assurances sociales des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS).

Selon M. Benabderrahmane, depuis sa création, 190.805 travailleurs licenciés ont bénéficié de l'indemnité chômage, soit une moyenne de 7.380 bénéficiaires par an. S'agissant de l'allocation-chômage proposée dans le cadre du Projet de loi de finances de l'exercice 2022 (PLF 2022), M. Benabderrahmane a fait savoir qu'elle sera destinée aux jeunes primo-demandeurs d'emploi, inscrits à l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) et dont l'âge varie entre 19 et 40 ans.

Quant à la différence entre cette allocation et le dispositif d'insertion sociale, il a précisé que ce dernier était destiné aux chômeurs âgés entre 18 et 60 ans qui bénéficient, dans un cadre contractuel, d'un salaire égal



ou supérieur au Salaire national minimum garanti (SNMG).

Selon l'article 189 du PLF 2022, «il est institué une allocation chômage au profit des chômeurs demandeurs d'emploi inscrits auprès des services de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM)».

Cette mesure exprime la volonté de l'Etat à soutenir et accompagner la frange des chômeurs primo-demandeurs d'emploi sans revenu, en leur assurant le minimum d'une vie décente à travers un revenu susceptible de subvenir à leurs besoins de base, durant la phase de recherche d'un emploi, a affirmé le Premier ministre.

Les conditions, les modalités et le montant de cette allocation, ainsi que les engagements des bénéficiaires seront fixés par voie réglementaire.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres tenue le 22 août 2021, visant à instituer cette allocation chômage.